



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Juin 2000 Vol. 20 n° 2





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle de 20,00\$ donne le droit de

- Participer à une vingtaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin d'information et d'expression saisonnier « Le Jaseur »
- Participer à notre réseau téléphonique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie(RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser 10 % à l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Vous pouvez aussi vous en procurer à CHARMES, au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président : Serge Beaudette

Vice président : Benoît Turgeon

Secrétaire : Yves Bourdon

Trésorière : Jacinthe Joyal

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités : Serge Beaudette
Benoît Turgeon

Stand d'exposition : Stéphanie Bourgault

Marketing : Diane Carlos

Banque de bénévoles : Benoît Turgeon

Répondeur : Serge Beaudette

Relations avec les médias : Jacinthe Joyal

Volière à Balbusard pêcheur: Simon Guillemette

Correspondante du Jaseur : Danièle Thibault

Précieux collaborateurs

Le Jaseur : Gisèle Benoît
Camille Dufresne
Solange Mercier

Fichier ÉPOQ : Jean-Paul Morin

Fichier des membres : Yves Bourdon

Oiseaux menacés : Suzanne Brûlotte

Sentier de Merlebleus : Jean-Paul Morin
Camille Dufresne

Recensement de Noël : Camille Dufresne

Représentantes à l'AQGO : Camille Dufresne
Suzanne Brûlotte

Ambassadrice de l'UQROP : Suzanne Brûlotte

Réseau RICOCHÉ : Camille Dufresne
Robert Côté

Validation des feuillets : André Cyr
Jean-Paul Morin

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Mot du président	2
Compte rendu des excursions et activités	
Exposez-vous, qu'ils disaient!	6
La SLOE se fait connaître	7
Une gélinotte agressive	8
"Grand ménage" du printemps	11
Sous la plume des ornithologues	
Dossier des espèces menacées	12
Ils ont parlé des oiseaux... malades	
Cas de salmonellose chez les oiseaux sauvages	13
Vigilance concernant le virus du Nil occidental	14
Connaître nos oiseaux	
Inventaire du Martinet ramoneur	16
Quoi de n'oeuf à l'UQROP	
Chouette à voir	18
Adoption Envol 1999	19
Des plantes au goût des oiseaux	
Fleurs sauvages pour les colibris	20
Réseau Ricoche	22
Bienvenue à nos nouveaux membres	23
Section photornitho	
Remise en liberté d'un Autour des palombes à Beauvoir	24
Les amis de la SLOE	25
Observations saisonnières	
Hiver 2000	26
Nouv'ailes branchées	
Les oiseaux du Net	27
Les oiseaux en Estrie	
Objectif 3 feuillets	28
À travers les jumelles	30
Rapport de recherche marketing. Sondage 1998-1999 auprès de nos membres	32
L'observation des oiseaux en été	34
Que faire si vous trouvez un oiseau de proie malade ou blessé?	34
Nouveau service	35
Pour les ornithologues à duvet	36
Destination oiseaux	37
Que faire si vous trouvez un oisillon par terre?	38
Des mots pour le dire	38
Règles à respecter lors des excursions	39
"Le Migrateur"	40
Avant de partir	40
Saviez-vous que	41
L'ornithologie au passé, présent...	
Parlons de nids d'oiseaux	42
Excursions et activités	43





Mot du président

par Serge Beaudette

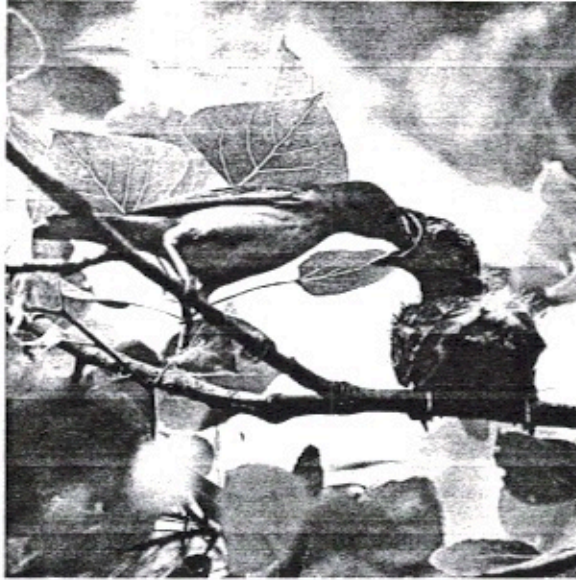


Photo Serge Beaudette

Paruline jaune et jeune vacher.

Bien le bonjour à tous!

La nature est enfin sortie de sa torpeur et a amené avec elle nos petits chéris qui passeront l'été avec nous. Ce sera le temps d'observer le courage et la patience de papa et maman oiseau qui passeront le plus clair de leur temps à nourrir, veiller et éduquer leurs enfants afin qu'ils puissent « voler de leurs propres ailes » le moment venu. Tout cela se passe à quelques pieds de nos portes... sortez et profitez-en pleinement!

Pour voler de ses propres ailes, la SLOE a pu compter sur plusieurs bénévoles, dont 7 membres du C.A. au début de l'année pour terminer avec 9 membres en fin d'année! De ceux-ci, deux ont quitté l'équipe à regret (Simon Guillemette et Stéphanie Bourgault), éloignement oblige! Ils continueront par contre leur engagement avec la SLOE et nous souhaitons les remercier énormément pour leur aide précieuse, passée et à venir.

Pour l'année en cours, nous pourrons compter sur un C.A. super dynamique de 10 membres.

Les trois nouveaux membres sont Suzanne Brûlotte, Sylvain Lamontagne et Christine Houde. Félicitations à vous trois! Quant à moi, j'ai renouvelé mon contrat de président pour une autre année, j'en suis bien content! À cette même assemblée générale annuelle, nous avons aussi adopté une résolution à l'unanimité: la création d'une nouvelle carte de membre pour un deuxième membre de la famille habitant sous le même toit que le premier membre. Cette carte à 5,00\$ donne droit aux mêmes privilèges que les autres membres (réduction aux conférences et sur l'achat de matériel ornithologique, droit de vote, etc.), sauf la réception du *Jaseur*, étant donné qu'il y en a déjà un qui se rend au domicile!

Pour terminer, vous trouverez dans les prochaines pages, mon rapport du président qui souligne le travail acharné des nombreux bénévoles de la SLOE, celui qui a une valeur inestimable pour la société, son avancement et sa croissance. Bonne lecture!

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Du 31 mars 1999 au 1^{er} avril 2000

Voici la composition du conseil d'administration pour l'année qui se termine :

EXÉCUTIF : Président : Serge Beaudette
Vice-président : Simon Guillemette
Secrétaire : Yves Bourdon
Trésorier : Normand Meunier

DIRECTEURS :
Jacinthe Joyal, Benoît Turgeon,
Diane Carlos, Stéphanie Bourgault,
Danièle Thibault

Voici le rapport qui fait état des nombreuses réalisations effectuées pour la SLOE par les administrateurs et administratrices, collaborateurs et collaboratrices, ainsi que les buts et résultats obtenus pour chacune.

Tous ces travaux ont comme orientation le respect des OBJECTIFS et de la mission qui nous ont été donnés lors de l'incorporation de la société. Les objectifs visés sont :

- I. Favoriser le **développement** du loisir ornithologique.
- II. Promouvoir la **connaissance et la pratique** du loisir ornithologique auprès de la population estrienne.
- III. Promouvoir l'**intérêt** pour l'observation et l'**étude** des oiseaux.
- IV. Favoriser le **regroupement** et encourager l'**interaction** entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- V. **Éduquer** le public en général et la jeunesse pour promouvoir la **protection** et la **conservation** des oiseaux, de leurs aires de production, de passages migratoires et de repos toute saison et de leur habitat.
- VI. **Publier** des connaissances ornithologiques et assurer la **circulation d'informations** entre les membres et avec les autres organismes ornithologiques régionaux ou nationaux.
- VII. **Mettre en valeur** les ressources régionales et les sites naturels en matière ornithologique par la pratique de ce loisir.
- VIII. Favoriser la promulgation et le **respect** des lois pour la protection de l'environnement et la vie sauvage.
- IX. Favoriser le respect d'un **code d'éthique** face à la nature.

Voici maintenant les différents dossiers et les actions qui ont été entreprises pour le plein épanouissement de la SLOE et l'atteinte de tous ses objectifs. Les bénévoles responsables se sont dévoués dans leurs dossiers d'une façon presque religieuse.

Il est dans l'intérêt premier de la SLOE de se faire connaître et reconnaître. Ainsi, **Jacinthe Joyal**, qui agissait à titre de

relationniste, a permis d'accroître la **visibilité** de la SLOE, notamment en faisant paraître **5 activités en 20 parutions** dans des médias, dont 2 chaînes télévisées, 3 chaînes radiophoniques et 4 journaux.

Aussi, **Diane Carlos** a fait la distribution de **plus de 5000** des **6 dépliants** faits par la SLOE dans plus de **24 endroits** fréquentés par des membres potentiels. Parmi ces endroits, **deux salons** : « *Le Salon chasse, pêche et plein air* » et « *Le Salon de l'aménagement paysager et du décor extérieur* » coordonnés par **Stéphanie Bourgault**.

Au premier salon, **Francine Phaneuf** est venu montrer son Balbuzard pêcheur, au grand plaisir des petits et des grands! C'est **Simon Guillemette** qui s'occupe du projet de la volière de ce Balbuzard à Martinville. Dans les mois à venir, nous recevrons du ministère des transports, les **60 voyages de terre et 6 voyages de sable** nécessaires pour le nivellement du terrain, et nous espérons recevoir les **piliers** promis par Hydro-Québec, permettant d'ériger la structure de la volière achetée précédemment. Ayant été refusés dans la demande de subvention de l'année précédente, nous avons fait affaire avec **Daniel Bergeron** qui nous a aidés à **maximiser le potentiel de cette demande** que nous soumettrons bientôt, de même que **deux autres programmes de subventions**.

Au deuxième salon, **Suzanne Brûlotte** a fait une **conférence** d'initiation à l'observation des oiseaux qui a été très populaire, comme à l'habitude! Les deux salons nous ont permis de recevoir **douze nouveaux abonnements** sur place et sûrement autant par la suite. De plus, nous avons pu compter sur la généreuse participation de... **bénévoles** qui ont assuré la garde du kiosque et qui ont répondu aux questions des gens. Merci!!!

La **liste des bénévoles** est tenue par **Benoît Turgeon** qui la rend disponible au besoin et qui s'occupe de la mettre à jour; 32 membres en font partie.



Au total, la SLOE compte **163 membres**, soit **52 nouvelles adhésions** et **111 renouvellements**. La liste de ces membres et sa mise à jour a été faite *par Daniel Paradis* qui a remis le flambeau à *Yves Bourdon* après plusieurs années d'implication.

Dans le but de **mieux connaître tout ce beau monde**, *Diane Carlos* nous a fait 2 nouveaux **rapports en recherche marketing** qui proviennent de **2 sondages**.

Au premier, **77 membres** ont répondu à l'endos de la fiche de renouvellement; quant au deuxième, qui se trouvait derrière les fiches d'adhésion, **111 personnes** y ont répondu.

Ces rapports sont des plus utiles. Ils permettent, entre autres, de **connaître la satisfaction des membres** concernant les différents services offerts. Nous pouvons ainsi améliorer certains services, s'il y a lieu, ce qui **favorise la rétention des membres** et nous permet de **mieux diriger le recrutement de nouveaux membres**.

Le service du **répondeur** a été amélioré quant au délai de réponse qui est maintenant de moins d'une semaine. Ce service a été couvert par *Stéphanie Bourgault* et *Serge Beaudette*.

Dans la même veine, une **grande nouveauté** est arrivée à la SLOE : notre superbe **site internet** monté par *Stéphanie Bourgault*. Ce site est accessible au membres depuis le 15 mars et déjà **664 personnes** l'ont visité! Ce sont *Jean-Paul Morin*, *Diane Carlos* et, depuis peu, *Serge Beaudette*, qui répondent aux questions acheminées.

Pour demeurer dans l'informatique, mentionnons que *Jean-Paul Morin* s'est encore merveilleusement occupé du **fichier ÉPOQ** estrien, rendant accessible, à chaque parution du *Jaseur*, une synthèse des observations reçues. C'est ainsi que pour l'année, **241 feuillets** ont été remplis par **87 observateurs**, totalisant **463 heures** d'observation! Les espèces qui méritent une attention particulière sont *le Cygne chanteur*, *le Héron garde-bœuf*, *l'Urubu noir*, *le Fuligule à dos blanc*, *le Pygargue à tête*

blanche, *la Talève violacée*, *le Colibri roux* et *le Pic à ventre roux*.

Ce sont majoritairement ces espèces qui ont fait l'objet d'un « **ricoché** » estrien, soit la chaîne téléphonique tenue par *Camille Dufresne* et *Robert Côté*, qui a permis plus d'une fois à 29 observateurs d'observer des **oiseaux rares!**

Oiseaux rares peut parfois vouloir dire **espèces menacées**. Cette année encore, une équipe de **7 bénévoles** a parcouru plusieurs coins de pays à la recherche d'indices de nidification de ces **9 espèces menacées en Estrie**. La coordination de cette équipe a été assurée par *Suzanne Brûlotte* qui a aussi fourni un rapport au responsable provincial.

Au niveau provincial, à l'**AQGO** (Association québécoise des clubs d'ornithologues), nous sommes représentés par *Camille Dufresne* et *Suzanne Brûlotte*, qui participent aux réunions et en rendent compte au conseil d'administration de la SLOE. Aussi, récemment, l'AQGO a mis au point un **système de communication informatique** inter-club, : le **forum Geai**. *Danièle Thibault* et *Benoît Turgeon* participent aux discussions au nom de la SLOE et rendent compte au c.a. des nouvelles.

Dans les autres associations extérieures à la SLOE, mais avec la même orientation, mentionnons **Le regroupement du Boisé Beckett** où nous sommes représentés par *Yves Bourdon*, **La fiducie foncière de l'Île-du-marais** où *Serge Beaudette* représente la SLOE au sein du C.A. depuis peu, **La Corporation de gestion CHARMES** où la relation donnant-donnant est exemplaire, **Le Musée du Séminaire** où la jeune relation est prometteuse, et enfin, l'**UQROP**, dont notre ambassadrice est *Suzanne Brûlotte*. Nous avons prêté main forte **monétairement à cette association en adoptant deux rapaces** : un *Hibou moyen-duc* et une *Petite nyctale*, pour leur envol après une longue convalescence, en plus de faire un **don de 250\$** pour l'adoption de deux autres rapaces dans un avenir rapproché.

Ce 250\$ a été amassé lors du célèbre **souper migratoire** organisé par *Serge Beaudette, Yves Bourdon, Daniel Labbé et Simon Guillemette*. Le souper a été une **réussite totale**. Réussite grâce aux nombreux et généreux donateurs, aux organisateurs, et aux participants avec qui nous avons eu bien du plaisir! **68 personnes** y ont assisté et nous avons amassé **1440\$,** ce qui en fait une des principales sources de financement.

Une source de revenus qui est très loin d'être négligeable est la **vente de publicité dans Le Jaseur**. *Diane Carlos* s'en occupe et ne ménage aucun effort et les résultats sont tangibles. Ainsi, **1361\$ ont été recueillis** avec ces ventes.

Nous ne passerons certainement pas sous silence **cette revue qui fait l'envie de bien des clubs de la province!** Cette qualité est exclusivement due au travail des **membres** qui y écrivent des textes, à ceux et celles qui font partie de chacune des étapes de sa réalisation et plus particulièrement de cette **belle et dynamique équipe** composée de *Diane Carlos, Solange Mercier, Gisèle Benoît, Camille Dufresne* et, récemment, de *Danièle Thibault et Alexandre Saint-Laurent*.

Dans cette **splendide revue**, nous retrouvons la liste des **nombreuses activités**. Le comité des activités est composé de *Serge Beaudette, Benoît Turgeon et Simon Guillemette*. Le but du comité est de prévoir, organiser et coordonner des **excursions, conférences, recensements, etc.,** toute l'année durant. Ainsi, cette année, nous avons pu profiter de **47 excursions,** recensement et nettoyage de nichoirs, dont 8 excursions à l'extérieur de l'Estrie. De plus, **8 conférences** ont été présentées. Des **cafés-causeries,** qui n'ont pas eu le succès escompté, seront **repris à l'automne avec une thématique.** En tout, 177 personnes ont profité des activités pour se divertir.

De ces **activités, la plus populaire** a été sans contredit le **100^e anniversaire du**

recensement des oiseaux de Noël d'Audubon qui a été une vraie réussite. Toute l'organisation de ce beau projet a été effectuée par *Camille Dufresne*. **50 personnes** y ont participé et **54 espèces** d'oiseaux y ont été dénombrées.

Sur notre territoire toujours, un suivi de la **piste à merles-bleus** s'effectue sous la supervision de *Camille Dufresne et Jean-Paul Morin*.

Plusieurs beaux projets comme ça, faits par d'autres organismes, ont vu ou verront prochainement leurs débuts. Ces belles réalisations ont besoin d'un **soutien scientifique et d'un appui de taille venant du milieu.** C'est pourquoi nous avons signé **4 lettres d'appui** de projets qui cadraient parfaitement avec les objectifs de la SLOE : une lettre pour la **protection du boisé de l'Île des sœurs,** une pour un **jardin d'oiseaux et sentiers sur pilotis au marais St-François,** une pour une **patrouille canards** qui aura pour but de sensibiliser les gens aux conséquences de l'alimentation artificielle des canards par les humains et une pour un **inventaire acoustique des chauves-souris estriennes.**

Je voudrais terminer en disant un énorme **MERCI** à tous ces précieux collaborateurs, qui permettent à la SLOE d'être bien vivante, d'atteindre ses objectifs et qui permet à tous et à chacun de profiter de la SLOE pour combler des besoins d'apprentissage, de divertissement, de sensibilité et d'**ÉMERVEILLEMENT!!!** Souvenez-vous que le salaire du bénévolat, c'est la reconnaissance! N'ayez crainte, vos efforts et votre participation sont connus et reconnus et, au nom des administrateurs et en mon nom personnel, je vous dis un **MERCI** très sincère!





Compte rendu des excursions et activités

Exposez-vous, qu'ils disaient!

par Alexandre St-Laurent

La tenue du salon Plein Air, Chasse, Pêche, les 30, 31 mars et 1, 2 avril 2000 fut l'occasion de faire connaître aux adeptes du loisir extérieur l'existence de la S.L.O.E.. La plupart des exposants présents provenaient de pourvoiries et de magasins de fourniture pour la chasse et la pêche (entre autres le très visible kiosque de Lachance Chasse et Pêche, juste en face du nôtre). Alors qu'un tel vante les mérites de sa merveilleuse pourvoirie, un autre explique au public captivé SA méthode pour « faire sortir le gros buck » du bois. Légèrement perdu au milieu de ces disciples de .22, de poudre noire, et de « down-jigger », le kiosque de la SLOE n'en tire pas moins son épingle du jeu. On remarque, au contact du public, à quel point l'observation des oiseaux est un loisir populaire et, paradoxalement, que l'existence d'une association vouée au loisir ornithologique en Estrie est relativement méconnue.

« Késé-ça, la S.L.O.E. ?! », a-t-on entendu à plusieurs reprises. Une abréviation, c'est bien utile pour les initiés, mais ça embête les autres ... Peu importe, on y va de notre message bien rôdé, expliquant à qui veut l'entendre la vocation de la S.L.O.E., le coût de l'abonnement, les services offerts, les rabais accordés, etc. Avec un peu de chance, on réussit à convaincre quelques intéressés d'adhérer à notre bande d'« oiseaules ». Les dépliants préparés par Diane Carlos sont très utiles à cette activité de promotion. Quelqu'un nous demande comment se débarrasser des écureuils qui pillent sa mangeoire? Hop!, on lui remet le dépliant traitant du sujet. Sans cette documentation, les moins expérimentés des membres bénévoles du salon auraient été bien embêtés pour répondre à certaines questions (moi, en tout cas, j'aurais dû avouer mon ignorance à plus d'un visiteur!)

Le point fort de ce salon fut, bien sûr, la visite de Francine Phaneuf et d'un (ou plutôt d'une) Balbuzard pêcheur, vendredi soir. Un amoncellement de curieux devant le kiosque s'est rapidement formé.



Photo Pierre Boisvenu

« C'est-tu malin, c't oiseau-là? », « Qu'est-ce que ça mange? », « C'est un mâle ou une femelle? », « Quelle blessure a-t-elle subie? » furent les questions les plus fréquemment posées. La présence d'un animal vivant est un « must » incomparable dans un tel salon. La collaboration de l'A.Q.G.O., qui fournit le kiosque présentant de magnifiques images d'oiseaux, est aussi particulièrement appréciée. Parler d'oiseaux, parler de la S.L.O.E., c'est intéressant, enrichissant et, si vous le faites lors d'un événement comme le salon Plein Air, Chasse et Pêche, ... ça vous permet de visiter le site gratuitement ! Alors, qu'attendez-vous pour réserver votre place de bénévole pour l'année prochaine?...



Compte rendu des excursions et activités

La SLOE se fait connaître

par Stéphanie Bourgault



Photos Pierre-Hugues Boisvenu

Je remercie tous les bénévoles qui se sont partagé l'animation du kiosque de la SLOE lors des deux salons qui se sont déroulés en avril dernier. J'ai pu compter sur Serge Beaudette, Diane Leduc, Thérèse Leroux, Diane Carlos, Yves Bourdon, Marc Choquette, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Gisèle Benoît, Jacqueline Jutras, Roseline Roux, Alexandre St-Laurent, Benoît Turgeon et Lise Boisvert.

Je remercie également M. Laurent Cloutier du bureau régional de la Société faune et parcs pour nous avoir ouvert les portes du Salon plein air, chasse et pêche et pour le prêt d'un moniteur vidéo lors des deux salons. Je remercie également M. Pierre Dépelteau, directeur du parc du Mont-Orford, pour le prêt du kiosque du parc pour le Salon de l'aménagement et du décor extérieur.

Un merci tout spécial aussi à Francine Phaneuf qui s'est jointe à nous pour le Salon plein air, chasse et pêche en compagnie

d'Océane, son Balbuzard pêcheur. Elles ont fait sensation!

Ces deux salons ont été une occasion de choix pour rejoindre de nouvelles personnes. Nous avons distribué 1 375 dépliants, que ce soit de la série « Des problèmes à la mangeoire », des plans pour ornithologues bricoleurs comme « La petite classique », « Un nichoir facile à construire » et « Les dimensions idéales d'un nichoir d'oiseaux », ou encore notre fiche d'adhésion. Suite aux deux salons, nous comptons dans nos rangs 12 nouveaux membres qui se sont inscrits sur les lieux. Et nous avons su piquer l'intérêt de plusieurs autres.

La tenue de ces deux salons fut pour la SLOE une bonne occasion de se montrer et de se faire connaître. Ce furent aussi d'agréables moments passés à échanger avec d'autres amoureux des oiseaux. Voilà une autre façon d'en apprendre plus sur les oiseaux.

Merci à tous et à l'an prochain!



Compte rendu des excursions et activités

Une gélinotte agressive

par Benoît Turgeon et Serge Beaudette

Le 22 février dernier, une dame de Sainte-Catherine de Hatley m'appelle pour que j'aie voir une Gélinotte huppée qui se comporte d'une façon assez inusitée.

Lorsque je mets les pieds dans la cour, la Gélinotte se précipite vers moi à la course et non au vol. Elle s'approche de mes pieds à 30 cm environ. Elle fait le tour de moi en courant et fait quelques gloussements.

La dame me crie : « Faites attention, lorsqu'elle étire le cou, elle attaque. » C'est bien ce qui s'est passé quelques secondes plus tard. Elle a essayé de me sauter au visage. Je me suis protégé avec mon bras. Elle saute et bat des ailes énergiquement. On dirait quelle essaie de me repousser avec ses ailes. Pendant environ cinq minutes elle a essayé au moins 7 fois de me repousser. Je gardais toujours mon bras tendu entre elle et moi.

Elle venait de faire la même chose à une amie une demi-heure avant moi. La dame en question a eu très peur et elle s'est réfugiée dans son auto en attendant que j'arrive.

L'histoire a commencé il y a deux ans lorsqu'ils ont construit leur maison à l'orée de la forêt. La première fois qu'ils l'ont aperçue, la Gélinotte se tenait dans les arbres et les regardait entrer le bois de chauffage dans la maison.

Au fil du temps, elle s'est approchée peu à peu de la maison et de ses occupants. Au début, c'était bien drôle de la voir courir après l'automobile et derrière les gens. Elle ne se montrait pas du tout agressive. Mais cet automne, voulant la montrer à sa famille la dame a présenté quelques graines à sa petite poule, comme elle se plaît à l'appeler. Comme elle ne s'approchait pas trop près, la dame a changé de direction pour s'éloigner un peu. La Gélinotte lui a sauté dans le dos.



Photo Serge Beaudette

J'ai soumis cette histoire au forum de discussion Ornitho-qc et voici un résumé des réponses que j'ai obtenues.

Il arrive souvent de se faire houspiller par une Gélinotte qui veut protéger sa nichée au printemps et non en hiver. Mais en général, elle reste au sol et se contente de faire des demi-cercles rapprochés en gonflant les plumes de son cou, en disposant la queue en éventail, et en piaillant.

Les perdreaux, eux, se jettent sur le dos, immobiles, agrippant à l'occasion une feuille entre leurs pattes, et ils disparaissent de notre vue...

À quelques occasions, on signale des Gélinottes huppées très familières avec les humains. Ce comportement pourrait résulter d'une imprégnation (imprinting) par l'homme au moment où l'oiseau était très jeune. Par exemple, quelqu'un trouve un poussin et le nourrit. Ce poussin considérera l'homme qui l'a nourri (et les autres humains aussi) comme un des siens et le suivra partout. Le comportement décrit peut en partie être expliqué par ce phénomène d'imprégnation.



Mais pourquoi l'agressivité? Je n'en sais rien, mais on peut faire quelques hypothèses. Bien que je n'aie pas vérifié ce que j'avance, il se pourrait que la Gélinothe huppée défende un territoire d'hiver où elle se nourrit. Elle en repousserait alors tout concurrent. Dans ce cas, elle considérerait l'homme comme un concurrent, puisqu'elle croit qu'il s'agit d'un des siens.

Chez diverses espèces, quelques rares individus manifestent des comportements agressifs au-delà de la norme (=moyenne).

Tout simplement, je pense que la gélinothe de Katevale est le fait exceptionnel d'un individu ultra zélé dans la défense de son territoire.(Je vois mal comment l'imprégnation - courtoiser les humains pour de la nourriture - serait l'explication).

Les espèces qui ont des jeunes nidifuges (quittant le nid dès l'éclosion)sont sans doute susceptibles d'être plus naturellement agressives car elles doivent défendre longtemps leurs jeunes contre des prédateurs de grande taille (renards, coyotes, etc.) avant qu'ils ne puissent voler (et parfois se sacrifier).

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas de réponses faciles à un comportement aussi inusité. C'est pourquoi, je suis retourné avec Serge Beaudette quelques semaines plus tard.

Une Gélinothe moins agressive !

Le lendemain de la journée où je suis allé voir la Gélinothe, soit le 23 février, la belle-sœur de la dame de Katevale a capturé la Gélinothe avec son manteau puis l'a enfermée dans une boîte de carton pendant une heure, dans le but de la déménager dans une autre forêt à une dizaine de kilomètres plus loin. Mais la dame qui avait cette Gélinothe chez elle s'est ravisée et la Gélinothe a été relâchée dans son milieu naturel. Je ne sais pas si ce geste a sensibilisé la Gélinothe, en la rendant plus craintive face à l'humain.

Le 8 mars (plus de 2 semaines plus tard) je suis retourné chez la dame de Katevale (Lilie) avec Serge Beaudette et son épouse Jacinthe.

Lilie a appelé la Gélinothe (Viens ma cocotte, viens ma petite poule!) à quelques reprises et celle-ci s'est perchée dans un pommier à la lisière de la forêt à une douzaine de mètres de nous. Elle s'est mise à manger les bourgeons. Nous pensons, d'après ce geste, qu'elle se sentait en sécurité. Par la suite, elle s'est posée par terre, une dizaine de mètres dans le bois, sur des pneus empilés et enveloppés dans du plastique. Elle s'abreuvait avec l'eau sur le plastique. La dame l'appelait pour la faire sortir du bois, mais en vain. Lors de ma première visite, elle n'hésitait pas à sortir du bois pour m'attaquer dans le stationnement, alors que maintenant, elle n'ose même plus sortir du bois!

Serge s'est approché pour la voir de près et pour voir sa réaction. Elle s'est tout de suite approchée à la course, le cou tendu, la huppe abaissée et elle semblait vouloir l'attaquer. Elle faisait le tour de lui. Lorsque Serge bougeait les mains, on la sentait agressive, prête à sauter.

Partant du fait que "notre" Gélinothe est un mâle, que de toute façon ce n'est pas le temps de la couvaison et des petits et que ce mâle est très agressif, nous pouvons fortement supposer qu'il a quelque chose à défendre...

Partant du "principe" que le centre d'un territoire est physique (ex.: le nid), mais que les limites de celui-ci sont plutôt psychologiques (ex.: un oiseau qui devient malade, perd une partie de son territoire, en proportion de la force de son malaise, au profit de son voisin) et en partant du fait qu'il a vécu une expérience négative avec un humain et que nous étions plusieurs cette journée-là, nous pensons que ceci pourrait expliquer la baisse de l'agressivité loin du centre de son territoire (les pneus ou un endroit très près de ceux-ci, pourraient être le centre du territoire de ce mâle) et expliquer aussi que près de ce centre, l'agressivité n'a nullement diminué!

Voici une réponse que j'ai obtenu de Normand David, président de l'AQGO.



Pour faire suite aux messages de Benoît Turgeon et de Serge Beaudette, en tenant compte des récits de la dame et des propos relatés par les observateurs, je fais les suggestions suivantes :

L'oiseau a tendance à repousser de son domaine tout objet mobile qui s'en approche (êtres humains, automobiles, etc.). Comme c'est un mâle et que chez cette espèce, le mâle ne participe aucunement à la nidification (sauf la fécondation), il ne défend pas un territoire centré autour d'un nid, mais plutôt le domaine d'où il tambourine pour attirer une femelle.

Plusieurs récits de ce genre existent dans la littérature concernant la Gélinoite huppée. Dans tous les cas similaires, on a affaire à des mâles qui s'approchent d'intrus, leur donnent des coups de bec ou des coups d'ailes, cherchent à les éloigner par tous les moyens à leur disposition, etc.

Ce qui m'intrigue dans tout cela, c'est comment cela commence-t-il? Pourquoi un individu en particulier et pas tous les autres?

Je risque l'hypothèse suivante :

Un mâle a naturellement l'instinct de défendre son domaine contre les autres mâles de son espèce. Et si le premier objet mobile qui se présente dans son domaine n'est justement pas un mâle de son espèce, mais un être humain (ou une auto), qu'arrive-t-il? Se pourrait-il que certains individus (composante génétique), plus fanfarons ou moins perspicaces (ici la langage humain est dangereux), aient tendance à jouer sans discrimination leur rôle de mâle défenseur de domaine à l'égard de tout ce qui bouge? Les individus "normaux" sont capables de faire la distinction entre ce qui doit être repoussé (un autre mâle) et ce qui ne menace pas leur "virilité".

La variation dans l'intensité des comportements de l'oiseau pourrait être aussi bien reliée au cycle reproducteur, plus forte en pariade (printemps) qu'en automne par exemple, qu'au comportement de l'intrus.

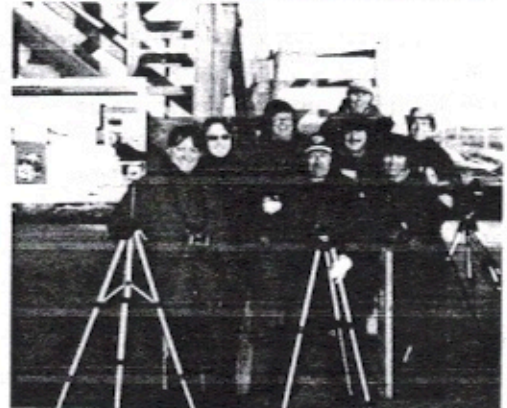
De toute façon, pour avoir une mesure exacte de cette intensité, il faudrait conduire des expériences SIMILAIRES à intervalles réguliers durant toute l'année.

Malheureusement le temps nous a manqué pour suivre plus souvent la Gélinoite. Nous allons tenter de faire un suivi dans les semaines qui vont suivre et si nous avons des développements, nous les introduirons dans le prochain *Jaseur*.

PS: Ne soyez pas inquiets de rencontrer une gélinoite agressive dans les bois. Ce sont des comportements extrêmement rares et les gestes posés par ces oiseaux ne sont pas vraiment dangereux pour les humains.



EXCURSION À BAIE DU FEBVRE



Comme la photo est un peu floue .. on peut « deviner » de gauche à droite : Gisèle Gilbert, Amélie, Yvon Tardif le président du Club des ornithologues du Centre du Québec (COCQ), Benoît Turgeon, Sylvain Lamontagne qui est devant Camille Dufresne, ainsi que Gisèle Benoît et Daniel Labbé.

Malgré un temps froid et venteux, nous avons vu plus de cinquante espèces différentes. Un harfang des neiges, malgré cette date tardive, seize espèces de canards et six espèces de rapaces. En plus de visiter les bassins de Baie-du-Febvre, Yvon Tardif nous a amenés voir les oiseaux à Port-St-François. Une première pour tous les membres de la SLOE. Un très bel endroit à découvrir, même en été.

Compte rendu des excursions et activités

« Grand ménage » du printemps

par Camille Dufresne et Benoît Turgeon



CORVÉE DE NETTOYAGE DES NICHOURS À MERLEBLEUS, PISTE CYCLABLE LENNOXVILLE-NORTH HATLEY



Photo Camille Dufresne

Une belle journée ensoleillée attendait les participants à la 3e corvée de nettoyage des nichours à Merlebleus dans la piste cyclable Lennoxville-North-Hatley. Samedi le 25 mars dernier, 9 personnes ont parcouru les 13 km de piste pour procéder au nettoyage des 72 nichours qui sont installés en bordure de la piste cyclable. Ce travail s'effectue chaque printemps afin de vider les cabanes des vieux nids d'oiseaux, des nids de guêpes et surtout des nids des souris qui habitent les nichours durant l'hiver. En effet, il semblerait que les oiseaux n'iront pas nicher dans une cabane qui a abrité un mammifère.

Le groupe profite également de l'occasion pour faire le décompte des nids occupés durant la saison précédente et pour identifier les locataires. La compilation des données nous indique que deux nichours ont été habités par des Mésanges à tête noire; trois par des Merlebleus de l'Est; 14 contenaient un nid Troglodyte familial (mais il ne faut pas oublier que le Troglodyte accumule des matériaux dans plusieurs nids à la fois) et 10 contenaient un nid d'Hirondelle bicolore. Enfin, 20 nichours ont servi d'abris à des souris car ils contenaient un 2e nid composé principalement de quenouilles duveteuses.

Les participants et participantes ont été Benoît Turgeon, Christine Houde et Daniel Labbé, Jean-Paul Morin et Alexandre Saint-Laurent, Thérèse Leroux et Marie-Ève Genest, Camille Dufresne et Sylvain Lamontagne. Nous les remercions tous de leur collaboration.

Camille Dufresne



CORVÉE DE NETTOYAGE À L'ÎLE DU MARAI DE KATEVALE

Lors de la corvée nettoyage de l'île du marais de Katevale, huit membres de la SLOE ont participé aux réparations des structures de bois et au nettoyage du site.

L'activité a commencé à 10h00 et s'est terminée à 15h00 et même 16h00 pour quelques uns. Nous avons formé plusieurs équipes. Nous avons réparé la marche manquante de l'escalier de la tour, nous avons réparé la rampe de la passerelle, étêté les arbres devant la plate-forme d'observation, élargie les sentiers en coupant les branches à l'aide de sécateurs, coupé les arbres tombés dans les sentiers à l'aide d'une scie mécanique, ramassé des branches et effectué plusieurs autres petits travaux d'entretien. Les papiers traînant sur le site ont été ramassés, les poubelles ont été vidées et les trous creusés par l'eau dans les sentiers ont été couchés.

Quelques uns des participants à cette activité étaient : Daniel Labbé, Alexandre St-Laurent, Christine Houde, Benoît Turgeon, Camille Dufresne, Simon Guillemette, Sylvain Lamontagne et Gisèle Gilbert.

Comme toujours, la bonne humeur était au rendez-vous et tout le monde a eu bien du plaisir.

Benoît Turgeon



Sous la plume des ornithologues

Dossier des espèces menacées

par Suzanne Brûlotte

Comme par les années passées, nous maintenons le suivi,

- 1- au niveau des sites de **nidification** connus pour les espèces suivantes pour la SLOE:
 - a) le **Troglodyte à bec court** (Marais de carex) Responsable: Mario Scrosati et Benoît Turgeon
 - b) le **Bruant de Nelson** Responsable: Mario Scrosati et Benoît Turgeon
 - c) le **Pygargue à tête blanche** (bord des lacs et des rivières) Responsable: Mario Scrosati
 - d) le **Pic à tête rouge** (forêts claires et milieux ouverts) Responsable: Yves Bourdon
 - e) le **Petit Blongios** (marais d'eau douce à végétation dense) Responsable: Éric Rousseau
 - f) le **Faucon Pèlerin** (corniche des falaises en milieu ouvert) Responsable: Jean-Paul Morin
- 2- Les espèces suivantes: L'**Épervier de Cooper**, (forêts denses) la **Buse à épaulettes**, (bois de feuillus âgés près des champs ou des cours d'eau) le **Dindon sauvage** (forêts de feuillus à l'orée du bois) et la **Chouette lapone** seront à suivre pour tous les membres de la SLOE. Il s'agit de récolter des informations et des indices de nidification en prenant soin de noter la date et le lieu précis de l'observation.

Si vous apercevez une de ces espèces en période de nidification:

- a) soit que l'oiseau est en train de transporter des matériaux
- b) soit que l'oiseau est posé sur un nid
- c) soit que l'oiseau transporte de la nourriture
- d) soit que l'on aperçoit les petits au nid

Il faut à tout prix éviter d'importuner ces oiseaux, être discret et se retirer le plus rapidement possible de l'endroit où on a aperçu l'oiseau.

De retour à la maison, contactez Suzanne Brûlotte au numéro suivant: (819) 845-3483.

Une personne responsable sera mandatée pour assurer la suivi. Il est également important de faire un feuillet d'observation avec le plus d'explications que vous pouvez donner sur l'endroit, la description de l'oiseau et à quelle période de la nidification l'espèce en est rendue.

3- Nous récoltons également des indices de nidification (présence de l'espèce en période et dans un habitat de nidification) pour:

- a) le **Garrot d'Islande** (lacs alcalins parmi les rochers aux abords boisés)
- b) le **Hibou des marais** (milieux ouverts)
- c) la **Grive de Bicknell** (forêts de conifères en montagne)
- d) la **Paruline à ailes dorées** (terrains broussailleux ou forêts en régénération)
- e) le **Bruant de Nelson** (marais de carex en eau douce ou marais de spartine en eau salée)

Donc c'est une invitation à tous les membres de la SLOE à participer à cet inventaire tout en faisant des observations agréables dans notre région. Nous avons besoin de chacun de vous pour assurer la protection de nos espèces menacées ou rares.

**(les habitats de nidifications sont écrits dans les parenthèses de l'oiseau cité)*



Ils ont parlé des oiseaux... malades

Cas de salmonellose chez des oiseaux sauvages

par Camille Dufresne



Mise en garde

Québec, le 8 mai 2000 – Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) avise la population que des cas de salmonellose aviaire ont été diagnostiqués. L'un des laboratoires de pathologie animale du MAPAQ et le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages de Saint-Hyacinthe en sont venus à cette conclusion après que des passereaux sauvages aient été trouvés morts dans les régions des Laurentides et de Lanaudière. Dans la majorité de ces cas, les mortalités ont été observées chez des Sizerins flammés attirés aux mangeoires par les ornithologues amateurs. La salmonellose chez les oiseaux de mangeoire n'est pas un phénomène rare; une éclosion semblable avait été rapportée à la même période en 1998.

Au Québec, l'agent responsable de cette salmonellose est habituellement *Salmonella Typhimurium*. Il s'agit d'une bactérie pouvant présenter un danger pour la santé des humains et des animaux domestiques lorsqu'elle est ingérée. À ce jour, aucun cas n'a été identifié chez les humains relativement à ce problème cette année. Les fientes des oiseaux infectés par la salmonelle peuvent contaminer les mangeoires et les graines et ainsi infecter d'autres oiseaux. Les animaux domestiques, principalement les chats qui chassent, s'infectent au contact des oiseaux atteints ou de leur fientes; ils peuvent ensuite servir de source d'infection pour les personnes. Il y a également un danger de s'infecter directement en manipulant les oiseaux morts ou malades ou au contact de leur fientes. La salmonellose se manifeste généralement par de la fièvre et des symptômes de gastro-entérite.

Recommandations à la population

Le MAPAQ tient à réitérer les précautions à suivre afin de prévenir les zoonoses et demande aux ornithologues amateurs de se montrer prudents :

Les mangeoires d'oiseaux doivent être maintenues dans un bon état d'hygiène et désinfectées de façon hebdomadaire à l'aide d'eau de Javel diluée (1 part dans 9 parts d'eau).

La présence d'oiseaux morts ou malades près d'un site d'alimentation devrait inciter son propriétaire à cesser temporairement de nourrir les oiseaux afin d'éviter la propagation de la maladie. Les mangeoires doivent alors être désinfectées et les graines répandues au sol doivent être ramassées et éliminées. Éviter d'utiliser l'évier de la cuisine pour ces opérations de nettoyage et porter des gants de caoutchouc.

Il est également recommandé de ne pas toucher aux oiseaux morts ou malades les mains nues et d'empêcher les enfants et les animaux domestiques de les toucher. Si un oiseau mort doit être manipulé, il est recommandé de porter des gants de caoutchouc ou de se protéger les mains avec un sac de plastique que l'on renverse sur l'oiseau. Il est essentiel de se laver les mains après avoir manipulé des oiseaux ou des mangeoires contaminés avant de faire d'autres activités telles que manger ou fumer.

En cas de doute, il est recommandé de consulter votre médecin ou votre médecin vétérinaire, selon le cas. Toute mortalité inhabituelle d'oiseaux sauvages doit être signalée à la Société de la faune et des parcs du Québec au numéro (418) 521-3830 ou au 1-800-561-1616.

Informations supplémentaires

Le MAPAQ met à la disposition de la population divers outils d'information. Il suffit de communiquer sans frais avec la Direction générale de l'Alimentation au 1 800 463-5023 pour obtenir ces documents ou tout renseignement additionnel. Le Ministère assure la population que toutes les mesures sont prises afin de protéger la santé des Québécoises et Québécois.



Ils ont parlé des oiseaux... malades

Vigilance concernant le virus du Nil occidental

Article du Dr Robert Claveau, m.v.

Ce long message vous est envoyé car nous croyons que les ornithologues pourraient être de la plus grande utilité pour signaler les mortalités inhabituelles d'oiseaux au bureau le plus près de la Société de la Faune et des Parcs du Québec. Voici donc la raison.

Une éclosion d'encéphalites, causées par le virus du Nil occidental, est survenue dans la région de New York à l'automne 1999; j'en ai fait état dans deux messages transmis sur Ornitho-Qc, l'un le 30 septembre et l'autre le 1er novembre 1999. Le bilan de cette éclosion est le suivant : 62 personnes malades, dont 7 sont décédées, 24 chevaux malades, dont 13 sont morts ou ont dû être euthanasiés et environ 5 000 oiseaux trouvés morts, principalement des Corneilles d'Amérique. On estime que près de la moitié de la population des corneilles de la région concernée est morte.

La maladie a causé la mort d'au moins 18 espèces d'oiseaux indigènes dans les états de New York, du New Jersey, du Connecticut et du Maryland. Plusieurs oiseaux exotiques sont aussi morts au zoo du Bronx. Les espèces indigènes chez lesquelles on a isolé le virus sont : la Corneille d'Amérique, la Corneille de rivage, le Goéland à bec cerclé, le Goéland argente, le Coulicou à bec jaune, le Pigeon biset, le Geai bleu, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Merle d'Amérique, la Buse à queue rousse, la Petite Buse, l'Épervier de Cooper et la Crécerelle d'Amérique. On a aussi isolé le virus chez cinq espèces indigènes en captivité : le Canard colvert, le Bihoreau gris, la Grue du Canada, la Mouette atricille et le Pygargue à tête blanche. La plupart de ces espèces séjournent au Québec.

L'encéphalite du Nil occidental (ENO) est une zoonose virale transmise par les moustiques. Les oiseaux sont les hôtes naturels du virus mais présentent rarement des symptômes.

La maladie se transmet d'oiseau à oiseau, ou à un autre animal, le cheval en particulier, ou à l'homme, par la piqûre de moustiques infectés. *Culex pipiens* est le maringouin ayant été le plus souvent impliqué dans la région de New York. Le virus causant l'ENO n'avait jamais été isolé auparavant sur le continent américain. Il pourrait avoir été introduit dans la région new-yorkaise par des oiseaux migrateurs, par des oiseaux exotiques importés légalement ou non, par des personnes infectées, ou par des moustiques présents dans des marchandises importées.

Une étude de seroprévalence effectuée en octobre 1999 dans le Queens (New York) a révélé qu'approximativement 2,6% de la population âgée de 5 ans et plus avait été exposée au virus. Chez les humains, l'infection cause très rarement des signes cliniques et passe la plupart du temps inaperçue. La surveillance de ce virus se poursuit activement dans plusieurs états du Nord-Est américain. Des chercheurs ont récemment isolé le virus à partir d'une Buse à queue rousse trouvée morte, en février 2000, dans le comté de Westchester, juste au Nord de la ville de New York. De plus, le virus vivant a pu être isolé à partir de moustiques en hibernation prélevés en mars 2000, en divers endroits dans la région de New York. Ces découvertes suggèrent que le virus peut survivre à l'hiver et qu'une nouvelle éclosion d'encéphalites est possible cet été.

Ces récentes informations soulignent l'importance de la surveillance de ce virus au Québec des maintenant.

Différents intervenants sont en alerte au Québec et ailleurs au Canada. Des spécialistes en santé animale et humaine, en entomologie et des responsables de la faune ont élaboré conjointement des activités de surveillance dans tous ces domaines.

Les ornithologues, les responsables de stations de baguage d'oiseaux et de centres de réhabilitation d'animaux de la faune sont particulièrement sollicités pour être les sentinelles signalant un éventuel premier cas. A New York, les mortalités chez les oiseaux sont survenues quelques semaines avant les cas humains.

On demande aux ornithologues de signaler rapidement toute mortalité inhabituelle d'oiseaux sauvages au bureau le plus rapproché de la Société de la Faune et des Parcs du Québec (anciennement Ministère de l'Environnement et de la Faune). On peut aussi signaler le : **1 800 561-1616**.

Les corneilles sont particulièrement à surveiller. Deux corneilles et plus, retrouvées mortes, sans cause apparente, à moins d'un kilomètre l'une de l'autre, représentent une mortalité inhabituelle. Bien que le virus ne se transmette pas directement d'un oiseau à un humain, il est recommandé de ne pas toucher aux oiseaux morts ou malades avec les mains nues.

Si un oiseau mort devait être manipulé, il est recommandé de porter des gants de caoutchouc ou de bien se protéger les mains à l'aide d'un sac de plastique que l'on retourne ensuite sur l'oiseau. Il faut ensuite se laver les mains adéquatement.



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines avant** de recevoir votre prochain numéro.



Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre



Connaître nos oiseaux

Inventaire du Martinet ramoneur

par Camille Dufresne

Description

Le Martinet ramoneur est un petit oiseau au plumage sombre de la taille d'une hirondelle. Au Québec, il niche dans le sud de la province. La plupart des oiseaux arrivent à la mi-mai et repartent dès le mois d'août vers leur aire d'hivernage en Amérique du Sud. Le martinet est un oiseau très aérien qui passe la plus grande partie de ses journées en vol à se nourrir un peu comme une hirondelle. C'est un insectivore vorace et chaque becquée qu'il ramène à ses jeunes peut contenir jusqu'à 200 insectes. Le martinet est souvent associé aux zones urbaines. Au cours des siècles, il a dû délaissier en grande partie les cavités des vieux arbres. Il a su tirer profit des structures d'origine humaine (cheminées, granges, puits de ventilation) qu'il utilise comme site de nidification ou bien pour passer la nuit (dortoir). Cette espèce a la particularité d'assembler les brindilles de son nid et de les fixer aux parois verticales grâce à sa salive adhésive.

Baisse de population

Cependant, les données du Relevé des oiseaux nicheurs (BBS) (1967-1998) ont montré une chute dramatique des effectifs de cette espèce de l'ordre de 8,3% par année. La fermeture grandissante des cheminées des habitations apparaît comme l'une des principales causes de la baisse marquée de la population. Devant cette situation inquiétante, le Service canadien de la faune a entrepris en 1998 l'inventaire des sites de rassemblements et de nidification du Martinet ramoneur au Québec.

Résultats de l'inventaire 1998-1999

Au cours de ces deux années, 72 sites différents ont été identifiés. Ces sites sont répartis dans 44 municipalités dispersées dans la plupart des régions du Québec à l'exception des régions les plus éloignées. La région où le plus de sites ont été identifiés jusqu'à maintenant est celle de Chaudières-Appalaches. Aucune

observation de martinets utilisant un arbre creux ne nous a été signalée jusqu'à maintenant. Dans presque tous les cas rapportés, les oiseaux utilisaient des cheminées pour passer la nuit ou pour nicher. La seule exception provient d'un couple qui, pour la quatrième année consécutive, a niché dans un puits situé dans le parc du Mont-Mégantic en Estrie. Le dortoir actif le plus important est situé à Saint-Georges-de-Beauce avec un maximum impressionnant de 938 martinets. La lecture de la carte permet de constater que les seuls sites connus près de notre région sont à LaPatrie, Scotstown et Mont-Mégantic. Il y a du travail à faire dans notre région!

Suivi des sites en 2000

Le suivi à long terme des différents sites est essentiel afin de permettre d'estimer l'état de la population et de confirmer la tendance actuelle. Pour ce faire, il est important de continuer à chercher de nouveaux sites et de développer un réseau d'observateurs à l'échelle de la province. À cet égard, les ornithologues peuvent jouer un rôle important en participant à cet inventaire en 2000. En Estrie, quelques ornithologues, dont je fais partie, ont décidé de partir à la recherche de nids et de dortoirs de Martinets ramoneur. Les membres de la SLOE qui sont intéressés à participer à cet inventaire peuvent me contacter au numéro (819)563-9917 ou par courriel :

camille.dufresne@globetrotter.net

De plus, ceux et celles qui connaissent l'existence de colonies de Martinets ramoneur peuvent communiquer avec moi. Nous nous ferons un plaisir d'aller visiter ces colonies afin de les rapporter au Service canadien de la faune. Pour plus d'informations, lire l'article sur le Martinet ramoneur dans le magazine Québec Oiseaux, volume 9 numéro 4.

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie
Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



Service unique de consultation ornithologique à domicile.
15% de rabais sur présentation de votre carte de membre.



Ouvert du mercredi au dimanche de 9h00 à 17h00
Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893



Martinet ramoneur



Quoi de n'œuf à l'UQROP

Cette année à "Chouette à voir" vous aurez la chance d'admirer de nouvelles volières dans le *Sentier des chouettes*. Ces volières vous permettront de voir cinq espèces d'oiseaux dans leur habitat naturel. Le site sera ouvert au public du 24 juin au 31 août, tous les jours, sauf le lundi et le mardi. Il y a deux présentations par jour et vous pouvez assister aux deux si le cœur vous en dit. Le prix d'entrée est de 6\$. En plus, le site sera ouvert du 9 septembre au 8 octobre durant les fins de semaine seulement. Visitez ce site enchanteur lorsque St-Jude est paré de ses couleurs d'automne. Emmenez également vos amis. Vous serez conquis et vous désirerez y retourner.

Depuis deux ans, les membres des clubs de l'AQGO (Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues) ont contribué de leurs deniers pour commanditer une volière à St-Jude. Déjà plus de 7 500\$ ont été acheminés à l'AQGO. Il nous reste 2 500\$ à donner pour atteindre les 10 000\$ de contributions pour la commandite de la volière.

La SLOE a fait largement sa part en dormant 1 000\$ pour les années 98-99. Cette année encore notre contribution sera de 250\$ montant que nous avons amassé lors du souper migratoire.

Une invitation vous est faite à une sortie organisée par la SLOE au mois d'août. Ne manquez pas de regarder les détails dans nos pages d'activités pour l'automne.



Chouette à voir

par Suzanne Brûlotte

Chouette à voir!

Venez admirer de merveilleux oiseaux de proie, découvrir leurs comportements et leur réhabilitation.

© croissant, web site et logo UQROP

OUVERTURE
du site à St-Jude
du 24 juin au
3 septembre 2000
de 10 h à 16 h 30 du
MERCREDI AU DIMANCHE

du 9 septembre
au 8 octobre 2000
les fins de semaine
de 10 h à 16 h 30

ENCAN des oiseaux de proie
le 5 août prochain

Deux présentations
d'oiseaux de proie vivants
à 11 h et 14 h

UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE





Adoption Envol 1999

Enfin! Voici nos troisième et quatrième filleuls... Les fonds recueillis lors du Souper migratoire 1999 nous ont permis de verser 325\$ à l'UQROP pour son programme de remise en liberté d'oiseaux de proie, soit 250\$ pour une Plume d'Argent et 75\$ pour une Plume de Bronze.

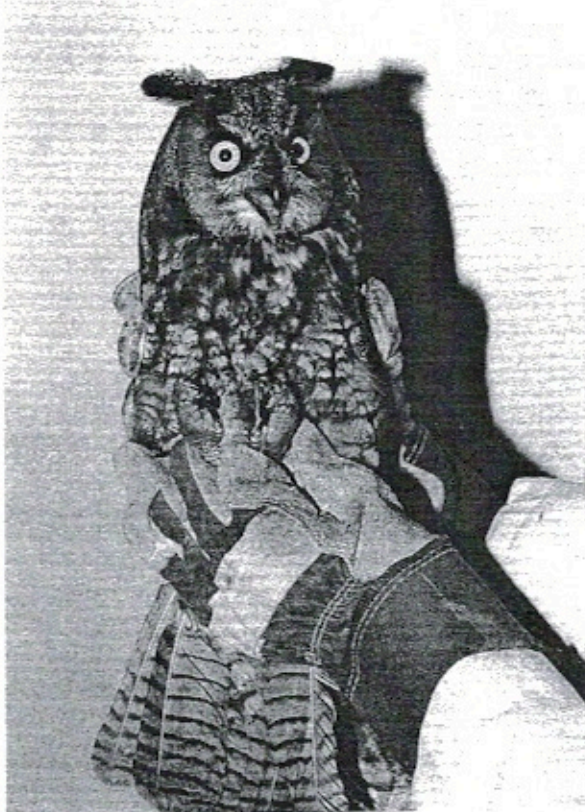


Photo UQROP

Il s'agit d'abord d'un jeune Hibou moyen-duc de l'année dont on n'a pu déterminer le sexe. Espèce commune strictement nocturne, c'est un oiseau plutôt nerveux et agressif en captivité. Ce jeune Hibou moyen-duc fut découvert le 10 novembre 1999 dans un stationnement à Lévis, par M. Sylvain Bergeron. On croit que l'oiseau a peut-être frappé une fenêtre. Il a d'abord été acheminé au Jardin zoologique de Québec, puis à la Clinique des oiseaux de proie. Il avait une fracture au bout de l'omoplate droit. L'oiseau a été mis au repos

dans une cage, mais comme il refusait de se nourrir à cause du stress de la captivité; on lui a donné du valium pour le calmer et le stimuler à manger. Notre Hibou moyen-duc a été mis en volière extérieure le 23 novembre suivant et relâché à St-Hyacinthe le 2 décembre 1999.

La seconde remise en liberté concerne une petite chouette drôlement pressée de déguerpir comme vous pourrez le constater. Espèce relativement commune et peu farouche, la Petite Nyctale est principalement nocturne. Malheureusement les oiseaux de cette espèce entrent souvent en collision avec les fenêtres.



Photo UQROP

Ce jeune mâle de l'année a été découvert le 17 octobre 1999 à Blainville, par Mme Régimbald. On croit qu'il s'agit encore d'un autre cas de collision dans une fenêtre. L'oiseau a été acheminé au Ministère de l'environnement et de la faune de St-Antoine des Laurentides, puis à la Clinique des oiseaux de proie. Il souffrait d'un trauma crânien. L'oiseau, mis au repos dans une cage, a été transféré en volière extérieure le 23 novembre et remis en liberté le 9 décembre 1999 à St-Jude



Des plantes au goût des oiseaux

Fleurs sauvages pour les colibris

par Diane Carlos

Revoilà la saison du plus petit et plus captivant de tous les oiseaux de la planète : le colibri. Poids plume pesant moins d'un once, le colibri nous fascine par la beauté de son plumage irisé, ses incroyables pirouettes aériennes et son extraordinaire appétit (il avale la moitié de son poids en sucre par jour).

Tout ce dont vous avez besoin pour l'attirer chez vous, c'est d'un peu de planification et des plantes qui lui fourniront le nectar dont il se nourrit. J'ai déjà abordé ce sujet dans cette chronique, mais j'ai choisi cette fois d'explorer le monde des fleurs sauvages au goût des colibris.

Voici d'abord quelques règles de base. Lorsque vous choisissez des plantes pour votre jardin, sélectionnez des variétés dont les floraisons se succèdent ; ainsi les colibris visiteront fidèlement vos plates-bandes tout l'été. Diversifiez les sources de nectar en plantant des fleurs vivaces, des fleurs annuelles, des arbres et des arbustes à fleurs et même certains légumes et certaines fines herbes. Optez pour des plantes indigènes et rustiques dans notre région (zone 4), c'est une flore connectée à notre faune. Elles produisent bien plus de nectar que les espèces exotiques et les cultivars qui sont développés pour répondre au goût des humains et non aux besoins des oiseaux. Assurez-vous d'avoir suffisamment de nectar en tout temps en plantant un nombre assez important de chaque plante.

La production de nectar chez certaines plantes peut ralentir et même arrêter quand il fait trop chaud, trop froid ou que c'est trop sec.

Groupez-les afin que leur floraison soit facilement repérable et accessible avec amplement d'espace pour que les colibris puissent explorer le cœur de chaque fleur. Disposez-les en étages, les plus grandes derrière et les plus petites devant.

Rappelez-vous que les colibris préfèrent la proximité d'arbres et d'arbustes qui leur

servent de perchoir d'où ils peuvent surveiller leur garde-manger et le défendre contre les intrus. Leurs ramures offrent également une protection contre les intempéries et un lieu de nidification. Les colibris aiment particulièrement les arbres et arbustes de la famille des saules, de même que le tremble, car ils raffolent des touffes de poils soyeux de leurs graines pour construire leur nid. De plus, leur floraison fournit nectar et minuscules insectes nécessaires à leur étonnant métabolisme.

Il est probable que des fleurs sauvages attirant les colibris sont déjà implantées tout près, et même dans votre jardin. Résistez à la tentation de les transplanter dans vos plates-bandes car vous risquez de faire mourir la plante et vous aurez une plante moins résistante à cause de ses racines brisées.



Eupatoire

Photo Diane Carlos

Approvisionnez-vous dans un centre jardin qui vous garantira que la plante a été produite à partir de graines et non arrachée à son milieu naturel. Nous avons la chance de compter un de ces producteurs dans notre région. En effet, INDIGO se spécialise dans les plantes indigènes et sauvages du Québec (80, route 116, Ulverton, (819) 826-3314)



Photo Diane Carlos



Photo Diane Carlos

NOM COMMUN

Airelle et bleuet (arbuste)
 Ancolie du Canada (vivace)
 Aubépine (arbre ou arbrisseau)
 Castilleje (vivace)
 Centaurée (annuelle ou vivace)
 Chèvrefeuille (arbuste)
 Épilobe (vivace)
 Eupatoire (vivace)
 Gadelier et groseillier (arbuste)
 Impatiente (annuelle)
 Lis de Philadelphie (vivace)
 Lis du Canada (vivace)
 Lobélie du cardinal (vivace)
 Lobélie de Dortmann (plante aquatique)
 Lychnis (vivace)
 Monarde (vivace)
 Œillet arméria (vivace)
 Onagre (vivace)
 Phlox maculé (vivace)
 Phlox divariqué (vivace)
 Raisin d'ours (arbuste)
 Rhododendron (arbuste)
 Silène (vivace)
 Verge d'or (vivace)

NOM LATIN

Vaccinium sp
 Aquilegia canadensis
 Crateagus sp
 Castilleja coccinea
 Centaurea sp
 Lonicera sp
 Épilobium angustifolium
 Eupatorium sp
 Ribes sp
 Impatiens sp
 Lilium philadelphicum
 Lilium canadense
 Lobelia cardinalis
 Lobélie Dortmann
 Lychnis chalconica
 Monarda sp
 Dianthus Armeria
 Oenothera sp
 Phlox maculata
 Phlox divaricata
 Arctostaphylos
 Rhododendron canadensis
 Silene sp
 Solidago sp

FLORAISON

printanière ou estivale
 printanière
 printanière
 estivale
 estivale
 printanière
 estivale
 automnale
 printanière
 estivale
 estivale
 estivale
 estivale et automnale
 estivale
 estivale
 estivale
 estivale
 printanière
 printanière
 très printanière
 printanière et estivale
 estivale ou automnale

Ouvrages consultés :

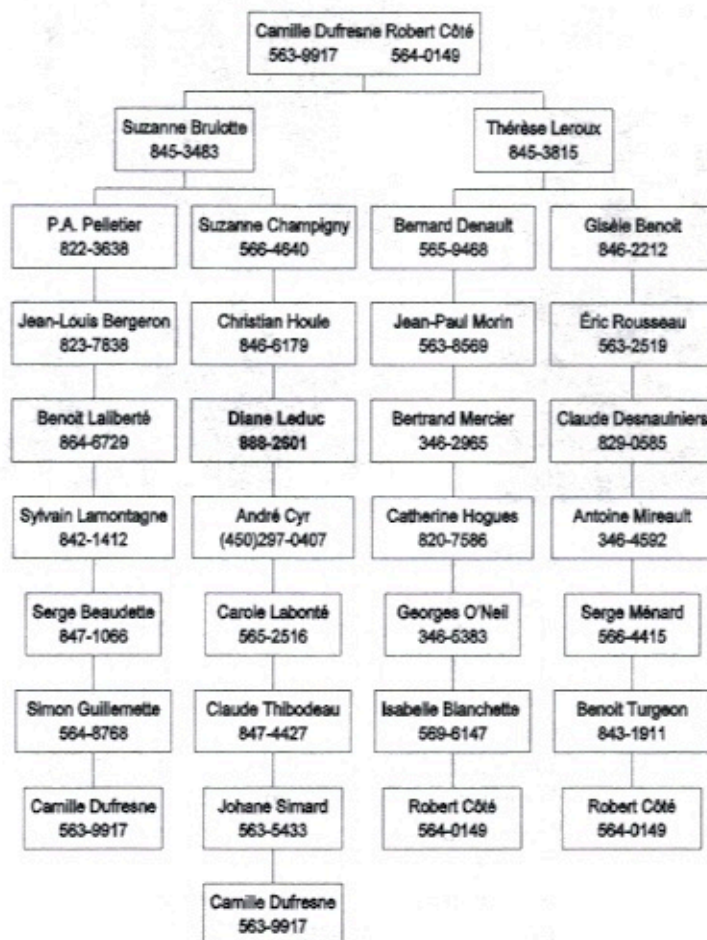
FRÈRE MARIE-VICTORIN, É.C. *Flore Laurentienne*, 3^e édition, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995.
 GELFAND DALE, *Grow a Hummingbird Garden*, Storey Books, 1997.



Réseau RICOCHÉ

Mis à jour le 24 mai 2000

par Camille Dufresne



Règles d'utilisation

- Il faut être membre de la SLOE pour participer au réseau.
- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retiré de la liste.
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.

Bienvenue à nos nouveaux membres



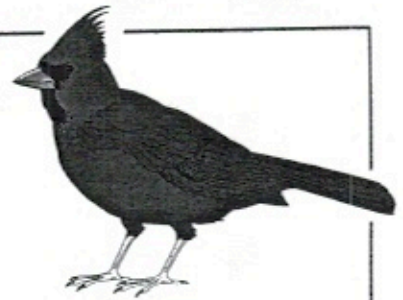
Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

- | | |
|-----------------------|---------------------|
| Josée Allard, | Yvan Beauchesne |
| Danielle Beaudry, | Marielle Bibeau |
| Danielle Bohemier, | Denise Bouchard |
| Jacqueline Boulanger, | Josée Cambron |
| Walter Camden, | Chantal Denis |
| Diane Ducharme, | Bertrand Gagnon |
| Denise Gauthier, | Lise Gautreau |
| Jean Giasson, | Yolande Grondin |
| Jean-Marc Lainesse, | Lucie Laparé |
| Suzanne Lapointe, | Andrée Létourneau |
| Serge Mailhot, | Violette Mailhot |
| Mike Major, | Réjeanne Martineau |
| Nadia Mongeon, | Élodie Naveau |
| René Méthot, | Armand Paré, |
| Pierre Poulin, | Pierrette Rainville |
| Michelle Rivard, | Hélène Rouleau |
| Gilles Ruel, | Louise Simard |
| Isabelle St-Jean, | Chantal Talbot, |
| Line Tremblay, | Jacques J. Turcotte |
| Geneviève Zuccaro | |

Toujours le meilleur choix!

Rabais de
30%
sur nos jumelles et télescopes
Bushnell et
Bausch & Lomb

Téléphoto



Télescope • Jumelles • Finition photo
Appareil photo • Agrandissement
Réparation • Caméscope



Nikon MINOLTA
Leica **BAUSCH & LOMB** MINOX
OLYMPUS **Canon**
Bushnell

50% de RABAIS
SUR DÉVELOPPEMENT
D'UN FILM (135)

Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.
Offre d'une durée limitée.
218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033



Section photornitho

Remise en liberté d'un Autour des palombes à Beauvoir



Photos P-H Boisvenu

Le 1^{er} avril dernier, quelques personnes assistaient à la remise en liberté d'un Autour des palombes. Considéré comme une espèce rare au Québec, l'Autour des palombes est le plus grand et le plus sédentaire de nos trois éperviers.

Il s'agissait d'un jeune de l'année retrouvé à Southière-sur-le-lac, près de Magog par Mme Carmen Martin, le samedi 25 mars. Pendant son absence, le bolide emplumé avait fracassé l'une des grandes fenêtres (vitrage double!) de la façade vitrée de sa résidence secondaire.

Les agents de conservation se sont chargés du transfert de l'oiseau à la Clinique des oiseaux de proie à la Faculté vétérinaire de St-Hyacinthe où on lui a fait des radiographies. Chose étonnante, l'oiseau ne présentait pas de fracture!

Claude Lacasse, étudiante à la Faculté vétérinaire et originaire de Stoke, a eu la délicate, pour ne pas dire périlleuse, tâche de libérer l'Autour.

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

208, Principale nord, Windsor, Qc J1S 2E3
(819) 845-4961



*Nous avons tout ce qu'il vous faut
pour loger, nourrir et protéger les oiseaux sauvages*

*Ne manquez pas notre offre exclusive
à tous les membres de la SLOE :*

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les sacs de graines pour oiseaux

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion



Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2480, King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4600 boul Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 Principale Nord, Windsor
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4375 Route 147, Lennoxville
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1070, 1^{er} Rang Ouest, Sainte-Christine
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2500 boul de l'Université, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7^{ième} Avenue, Weedon
CO-OP DES CANTONS, 129, Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 119, rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96, Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342, rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4675, boul Industriel, Sherbrooke
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog
UNITOTAL GAUDETTE, 4701, boul. Bourque, Rock Forest,
UNITOTAL QUINCAILLERIE 4 SAISONS, 1085, 12^{ème} Avenue Nord, Sherbrooke
L'ANIMATOUT, 2213, rue King Ouest (Promenades King) Sherbrooke



Observations saisonnières

Hiver 2000

par Jean-Paul Morin

La chronique des observations a été modifiée, pour ce bulletin, en une version écourtée et sommaire. Ceci est dû à un problème qui a déjà été oublié par plusieurs mais qui a fait la manchette à la fin de l'année dernière : LE BOGUE DE L'AN 2000. En effet, nous sommes en attente d'une nouvelle version du logiciel SGDO (Système de Gestion des Données Ornithologiques) sans lequel il est impossible de saisir les feuillets d'observation dont la date est postérieure au 31 décembre 1999. Il n'y aura donc pas de liste des espèces observées ni de celle des observateurs, la compilation manuelle des 126 feuillets reçus s'avérant un peu fastidieuse. Les observations retenues l'ont été de façon non exhaustive et vous me pardonnerez d'avoir pu oublier certaines données et certains noms.

Mentionnons tout d'abord une erreur qui s'est glissée dans le bulletin du mois de mars 2000. Il n'a pas été observé de **Harle huppé** à Orford et au lac Tomcod au mois d'octobre 1999.

Le **Grand Héron** est présent sur la rivière Magog à Sherbrooke au mois de décembre (G. Gilbert et B. Turgeon). La **Bernache du Canada** est également présente à Sherbrooke au confluent des rivières Magog et Saint-François le 2 février (J.F. Desroches et I. Picard). D. Lebrun et J.P. Morin aperçoivent 43 individus de la même espèce le 18 décembre sur la rivière Magog dans le Canton de Magog. B. Turgeon nous rapporte la présence de 2 **Fuligules à collier**, le 19 décembre sur le lac Magog à Deauville. Toujours à Deauville, Camille Lessard de même que Guillaume et Henri Laliberté observent le **Pygargue à tête blanche** à deux occasions, soient le 24 janvier et le 2 février. Un individu de cette espèce nous est également rapportée le 5 février près d'Ayer's Cliff (B. Turgeon et als.) tandis qu'un immature est trouvé mort dans un collet à coyotes le 9 janvier à Saint-Augustin-de-Woburn (B. Martin).

Un **Épervier brun** est aperçu à une mangeoire de Sherbrooke les 4 et 28 janvier par D. Carlos et un autre à Windsor, le 22 février, par D. Labbé. Un individu de l'**Autour des palombes** est à Milan le 9 janvier (B. Martin). Parmi les départs tardifs, on remarque la présence de 31 **Mouettes de Bonaparte** à l'Île-du-Marais le 12 décembre (A. Mireault).

D. Carlos fait mention d'attroupements répétés de **Tourterelles tristes** sur les bords de son étang artificiel qui demeure dégelé pendant l'hiver. Les tourterelles se regroupent à la tombée du jour et vont tour à tour se baigner et s'abreuver à l'étang.

La **Chouette rayée** est vue à deux reprises par B. Martin, d'abord à Saint-Robert-Bellarmin le 1^{er} janvier puis à Milan le 9 janvier. La mention d'un **Martin-pêcheur d'Amérique** à Jouvence, le 8 janvier, nous permet de constater que cet oiseau peut hiverner dans notre région près d'eaux vives. Cet oiseau est également rapporté à l'Île-du-Marais par G. Gilbert, le 3 décembre et au même endroit le 12 décembre par A. Mireault.

Il faut souligner la présence très remarquable de la **Mésange bicolore** qui semble vouloir s'installer de façon permanente sur notre territoire. Après les nombreux rapports de sa présence l'automne dernier, on retrouve 1 individu, du 10 décembre au début février, à une mangeoire de l'est de la ville de Sherbrooke (D. Carlos), 2 individus au Bois Beckett les 15 janvier et 20 février (B. Turgeon, S. Lamontagne et als.), 2 individus dans un boisé à Katevale le 18 décembre (D. Lebrun et J.P. Morin), 5 individus à une mangeoire à Huntingville près de Lennoxville le 1^{er} janvier (D. Lieutenant et J. Simard) et enfin pour compléter cet impressionnant tableau, 1 individu à Saint-Robert-Bellarmin le 7 février (Réjean Côté).

Une mention intéressante est celle de C. et R. Côté qui aperçoivent à leur mangeoire de Rock Forest un **Troglodyte de Caroline** le 24 janvier. Une observation nous a été rapportée verbalement par A. Bérubé. Il s'agirait d'un cas d'hivernage d'un **Moqueur polyglotte** sur la rue Dolbeau à Sherbrooke. Parmi les espèces d'oiseaux à déplacement erratique, mentionnons la présence cet hiver du **Jaseur boréal** à Magog (125 individus le 4 décembre et 3 autres le 15 janvier, B. Turgeon) et à Sherbrooke (50 individus le 31 janvier, D. Carlos et 40 individus le 20 février, S. Lamontagne et als.).

Un début d'hiver assez doux nous a permis d'apercevoir le **Bruant à gorge blanche** le 31 décembre et le **Quiscale bronzé** le 2 janvier, à Sherbrooke (D. Lebrun et J.P. Morin). Le **Vacher à tête brune** annonce l'arrivée prochaine du printemps à la mangeoire de D. Carlos le 27 février. Un **Sizerin blanchâtre** est également présent à cette mangeoire de Sherbrooke le 13 janvier.

Pour terminer, le **Bec-croisé des sapins** a été observé dans la région de Lac-Mégantic à deux occasions soient, le 27 décembre par B. Martin à Marston (11 individus) et le 19 février par B. Therrien à Sainte-Cécile-de-Whitton (12 individus).

Nouv'ailes branchées

Les oiseaux du Net

par Christine Houde

J'ai recueilli pour vous quelques adresses de sites Internet francophones qui touchent nos amis à plumes, en voici la liste :

- La SLOE :
<http://www.abacom.com/~sebasroy/sloe/>
Superbe, aller faire votre tour.
- Photo : <http://www.rocler.qc.ca/hogalain/>
- Photo et son :
<http://www.9bit.qc.ca/~patelin/index.htm>
- Les oiseaux du Québec :
<http://www.ntic.qc.ca/~nellus/> Ce site renferme une tonne d'information sur les oiseaux. Liste des observations rares des derniers jours.
- Revue Québec-oiseau :
<http://www.quebecoiseaux.qc.ca/>
- AQGO : <http://www.aqgo.qc.ca/>
- Liste français/anglais des noms d'oiseaux :
<http://perso.club-internet.fr/alfosse/>
- Groupe de discussion (mailing list) :
<http://www.endirect.qc.ca/mailman/listinfo/ornitho-qc> Communiquer avec d'autres ornithologues par courriel. Bonne source d'information.
- Discussion en direct (chat) :
<http://www.geocities.com/ornithochat/>
Discuter en direct avec d'autres ornithologues. Discussions sur un thème les vendredis soirs.

Bonne navigation à tous.

Christine Houde
Courriel : ch_houde@hotmail.com



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachide, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



Le Jaseur • juin 2000



Les oiseaux en Estrie

Objectif 3 feuillets

par Benoît Turgeon

Chers membres, nous avons préparé un petit concours qui, nous l'espérons, saura vous plaire et vous incitera à participer.

Comme le titre de l'article l'indique, le but est de remplir au moins trois « **feuillets d'observations quotidiennes** » et de les faire parvenir au compilateur. Vous participerez ainsi à la prise de données scientifiques qui sont très importantes et qui aident à connaître la distribution des oiseaux dans notre région et au Québec.

Ces données sont utilisées comme référence dans des dizaines d'études d'impact, dans des mémoires et des thèses, dans des rapports techniques et des ouvrages de vulgarisation sur les oiseaux.

Vous pouvez remplir un feuillet à n'importe quelle occasion, entre le **15 juin et le 15 août**, que ce soit des observations à la mangeoire, pendant une randonnée à pied, à vélo, en auto ou une excursion organisée par la SLOE.

Lorsque vous aurez rempli au moins trois feuillets d'observations, vous joignez le coupon de participation et les faites parvenir dans une enveloppe suffisamment affranchie, à l'adresse ci-dessous.

Société de loisir ornithologique
de l'Estrie inc.
C.P. 1263,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Vous pouvez également les laisser à l'accueil au bureau de la Direction régionale du ministère de l'environnement au 770, rue Goretti à Sherbrooke.

Pour vous procurer des feuillets supplémentaires, vous pouvez faire des photocopies d'un feuillet non complété ou vous rendre au chalet d'accueil du parc Blanchard (autrefois la Maison de l'eau) à Sherbrooke.



Pour les remplir correctement, suivre les indications publiées dans ce bulletin; si vous avez besoin d'aide, vous pouvez téléphoner à :

Jean-Paul Morin	563-8569
Benoît Turgeon	843-1911
Serge Beaudette	847-1066

Pour récompenser les participants, un tirage au sort sera effectué lors du souper migratoire de février 2001 parmi tous ceux qui auront participé au « Défi 3 feuillets ». Le gagnant recevra une épinglette de la SLOE, le guide des sites « L'Observation des Oiseaux en Estrie » et le renouvellement de son adhésion pour un an. Le tout d'une valeur de 50\$.

Participez en grand nombre et contribuez ainsi à l'avancement de la science.

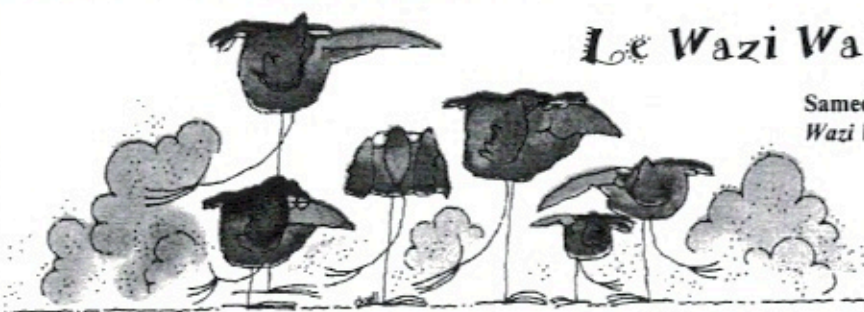


Service
d'encadrement
et de laminage

Marc Turgeon
Manon Pellerin

(819) 845-4500

27, rue Principale Nord
Windsor (Québec)
J1S 2C3



Le Wazi Wazo de la SLOÉ

Samedi et dimanche, les 17 et 18 juin
Wazi Wazo nouveau genre

Un rallye ornithologique est une compétition qui consiste à dénombrer le plus d'espèces d'oiseaux possible pendant une période déterminée. Le but poursuivi n'a rien de scientifique car il s'agit avant tout d'un divertissement.

- Tous les amateurs sont invités à participer, soit en se rendant à divers sites de leur choix, soit en notant simplement les oiseaux qui viennent dans leur jardin. Cependant, plus vous visitez de types d'habitats et plus vous découvrez la richesse de notre territoire et augmentez vos chances d'observer un grand nombre d'espèces.
- Toute participation est bienvenue, en solitaire ou en groupe, pour une heure ou 24 heures. En effet, il n'est pas nécessaire de faire de l'observation pendant 24 heures mais plus vous consacrez de temps à la compétition et plus vous augmentez votre plaisir et vos chances de gagner.



À travers les jumelles



C'est important

Depuis 1945, le feuillet d'observations quotidiennes des oiseaux du Québec est utilisé pour la compilation des observations d'oiseaux. Moyen pratique de recueillir des données scientifiques, ce système permet d'intégrer des informations à une base de données informatiques provinciale appelée EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique et la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Il suffit d'y penser

Nous sommes tous conscients de l'importance des feuillets mais on n'y pense pas si ce n'est pour signaler l'observation d'une espèce inusitée. Ainsi, en 1995, seulement cinq feuillets remplis par des membres de la S.L.O.E. portaient la mention d'un Colibri à gorge rubis. Et pourtant ...

Pour éviter de telles distorsions, nous vous proposons d'associer cette activité à un geste quotidien. Par exemple, vous admirez les oiseaux qui fréquentent votre jardin et votre mangeoire chaque fois que vous lavez la vaisselle. Pourquoi ne pas consigner vos observations sur un feuillet ! Vous faites du jogging régulièrement, profitez-en pour noter les oiseaux tout au long de votre parcours et une fois par semaine, remplissez un feuillet en rentrant.

C'est facile

Remplir un feuillet c'est facile et avec un peu d'aide c'est encore plus facile. Alors, n'hésitez pas à utiliser le service de renseignements de la S.L.O.E. (819) 563-6603

Des feuillets S.V.P.

Trois étapes simples et rapides

1. Situer vos observations :

ATTENTION : Les feuillets sont conçus pour *une seule journée* d'observation et *une seule localité*. Un feuillet avec deux dates ou deux localités ne peut être saisi par le système informatique.

- Utiliser un stylo à bille pour remplir le feuillet.
- Être aussi précis que possible dans la description du site. Ainsi, "rivière Magog" est beaucoup trop vague. On devrait plutôt écrire, selon le cas : "plage Blanchard", "rivière Magog à Rock-Forest", "rivière Magog à Deauville" etc. Si vous êtes à la campagne, vous pouvez donner le nom du chemin et une approximation de la distance qui vous sépare de l'agglomération ou de l'intersection la plus proche. Par exemple : route 108, environ 6 km à l'est de Lennoxville.
- Si la majorité, ou la totalité, des observations sont faites à des mangeoires, il est important de cocher la case prévue à cette fin.
- Dans le cas où il y a plusieurs observateurs, inscrire quelques noms en commençant par celui de la personne qui remplit le feuillet et ensuite "al." qui veut dire qu'il y a d'autres observateurs.

2. Noter vos observations :

- Souligner toutes les espèces observées pour éviter les erreurs et faciliter la tâche des ceux qui font la compilation.
- Inscrire le nombre total de chaque espèce vue ou entendue sur le pointillé prévu à cette fin. Il est essentiel d'écrire un nombre même approximatif, sinon la personne responsable de la saisie des données inscrira "1".

ATTENTION : Il est *plus facile* de noter le nombre d'individus au fur et à mesure et d'indiquer le total sur le pointillé une fois la période d'observation terminée.

- Indiquer seulement les espèces dont l'observation est certaine à 100%. Si un doute subsiste, indiquer par exemple "Goéland sp." cela signifie que vous êtes certain qu'il s'agit d'un goéland mais que vous ne pouvez pas identifier l'espèce avec certitude.
- Inscrire "NOTE" ou faire un astérisque (*) à côté d'une espèce pour laquelle vous désirez ajouter des détails dans la section réservée aux notes et croquis.
- Indiquer, lorsque cela est possible, le sexe des individus observés par les symboles ♂ (mâle) et ♀ (femelle) ou imm. qui signifie immature.

3. Ajouter vos commentaires :

- Noter au verso du feuillet les particularités, comportements ou remarques qui accompagnent vos observations. Comme par exemple : Utilise un nichoir artificiel - Transporte des matériaux - Adulte accompagné de jeunes - Alimente des jeunes au nid - Nid contenant des œufs, etc.
- Donner le plus de détails descriptifs possibles pour toutes les espèces rares* ou peu fréquentes**. Une bonne description démontre que les caractères distinctifs ont été observés et que les possibilités de confusion avec des espèces semblables sont écartées. (Faire un croquis pour être bien compris)
- Ajouter une feuille supplémentaire au besoin ou encore mieux, une photo !

ATTENTION : Communiquer immédiatement ou le plus tôt possible, l'observation de toutes espèces rares* ou peu fréquentes** à un responsable du réseau RICOCHÉ dont vous trouverez le numéro de téléphone dans *Le Jaseur*. Cela permettra à d'autres amateurs de confirmer votre observation et d'admirer cet oiseau. En effet, les oiseaux sont souvent présents plusieurs jours à une mangeoire, dans un marais ou un champ.

* espèces dont le nom n'apparaît pas sur le feuillet.

** espèces rarement vues en Estrie ou en cette saison.



Et après!

Après avoir rempli votre feuillet le faire parvenir à la fin du mois à l'adresse suivante : SLOE, C.P. 1263, Sherbrooke, J1H 5L7

ATTENTION : Il est important de nous *remettre vos feuillets rapidement* pour vous assurer de la diffusion de vos observations dans *Le Jaseur*, pour faciliter le travail du bénévole qui fait la compilation, au besoin la vérification et enfin pour éviter la perte de ceux-ci.

Pour que vos observations fassent partie des « Observations saisonnières » dans *Le Jaseur*, vous devez respecter les échéances suivantes :

Bulletin de Mars : 1 février

Juin : 1 mai

Septembre : 1 août

Décembre : 1 novembre

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du responsable du fichier ÉPOQ, accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Ils sont aussi disponibles au Chalet d'accueil du Parc Blanchard, 755 rue Cabana, Sherbrooke





Rapport de recherche marketing

Sondage, 1998-1999, auprès de nos membres

Diane Carlos

❖ PARTICIPATION DES MEMBRES :

Le taux de participation au sondage est de 87% (77 répondants sur 89 fiches de renouvellement reçues). C'est un résultat très élevé et on doit se réjouir de la collaboration des membres qui ont pris le temps de répondre au questionnaire.

❖ SATISFACTION DES MEMBRES :

▪ Activités :

- **Participation** : Les résultats montrent que 79 % des répondants ont déjà participé à au moins une activité de la SLOE et que la moitié d'entre eux (51 %) ne participent qu'à l'occasion ou rarement.

- **Satisfaction** : Tous ceux qui ont participé aux activités de la SLOE se disent satisfaits de leur expérience. On doit ces résultats à l'excellent travail des responsables.

La question séparée en trois parties vérifiait divers paramètres car le niveau de participation aux activités inquiète le conseil d'administration et celui-ci désire savoir ce qui doit être amélioré. Les trois éléments vérifiés sont l'accueil, l'attitude des participants et la satisfaction des attentes des participants. Les réponses des membres indiquent un haut niveau de satisfaction pour les trois éléments. On peut donc affirmer que le manque de participation aux activités n'est pas causé par de l'insatisfaction de la part des membres.

▪ Le Jaseur :

- **Participation** : Ce point n'a pas été mesuré car tous les membres reçoivent « Le Jaseur »

- **Satisfaction** : Tous les membres de la SLOE sont très satisfaits de leur bulletin. On doit féliciter l'équipe de bénévoles qui fait le bulletin car elle accomplit un excellent travail. De plus, les réponses à la question 4 indiquent que plus de 64% partagent leur exemplaire avec d'autres, donc, que l'influence du bulletin dépasse de beaucoup le nombre de ses membres. C'est là un

nouvel argument à exploiter lors de la vente d'espaces publicitaires dans Le Jaseur car ce partage augmente la visibilité de l'annonce.

▪ Le répondeur de la SLOE :

- **Participation** : La majorité des répondants (58%) n'ont jamais utilisé le répondeur.

- **Satisfaction** : 85% de ceux qui utilisent ce service se sont dit satisfaits. Il n'y a donc pas de changements majeurs à apporter à ce service et on doit souligner le travail des bénévoles qui assurent ce service.

▪ Réseau RICOCHÉ :

- **Participation** : Cette ligne téléphonique est utilisée par seulement 22% des membres qui ont répondu au questionnaire.

- **Satisfaction** : Ce service est aussi très bien coté. En effet, 94% des utilisateurs le trouvent bien ou très bien ou encore excellent. On doit féliciter les responsables du réseau RICOCHÉ qui font un excellent travail.

▪ Niveau de satisfaction général :

La dernière question mesurait le niveau de satisfaction général des membres et là tous sont unanimes : tous les répondants sans exception recommanderaient la SLOE à d'autres personnes. Le conseil d'administration et tous ses collaborateurs qui consacrent temps et énergie à la SLOE peuvent être fiers de ces excellents résultats.

▪ Augmentation des activités :

Seulement 53% des personnes ont répondu à cette question, ce qui nous laisse croire que les autres 47% sont satisfaits de la quantité d'activités que la SLOE propose. Les répondants à cette question désirent, dans l'ordre, plus d'excursions (31%) de conférences (28%), plus et de voyages (22%). Le conseil d'administration devra donc suivre ces indications et offrir ces activités en plus grand nombre.

❖ RECRUTEMENT DE BÉNÉVOLES :

Ce questionnaire a permis de recruter 32 nouveaux bénévoles. C'est l'animation du stand d'exposition avec 15 personnes qui recueille le plus d'intéressés, l'étude des oiseaux vient en deuxième lieu avec 10 personnes intéressées à participer. Quelques-uns (9) sont prêts à écrire un article pour Le Jaseur. Voir la liste en annexe.

❖ PROFIL ET HABITUDES DE CONSOMMATION :

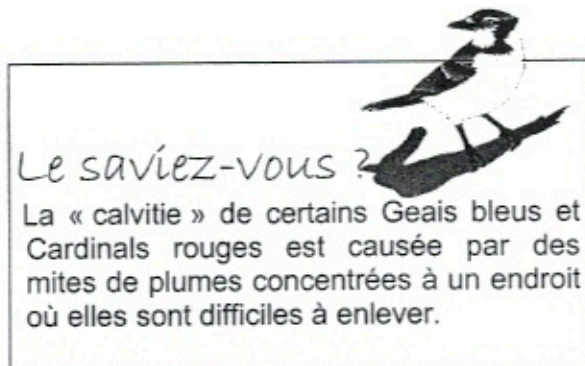
Cette partie du questionnaire a permis d'esquisser le portrait de nos membres en tant qu'ornithologue « consommateur ». Les données recueillies ont aidé à recruter plusieurs nouveaux annonceurs avant même que la compilation ne soit terminée.

- **Âge :** Les membres de la SLOE sont en majorité (64%) des personnes dont l'âge varie entre 40 et 59 ans et font partie des baby-boomers. Rien d'étonnant à cela puisque ceux-ci forment le groupe le plus nombreux en Amérique du Nord.
- **Scolarité :** Ce qui étonne c'est le niveau de scolarité des membres alors que 49 % ont fréquenté l'université. Ceci fait d'eux une clientèle recherchée par les commerçants car ils ont généralement des revenus élevés.
- **Membership :** Le plus grand nombre de répondants(38%) disent qu'ils sont membres de la SLOE depuis moins de 4 ans. Ce qui indique un fort taux de roulement et une capacité moyenne de fidéliser les membres. Il faudra étudier le phénomène afin d'apporter les correctifs nécessaires. Un fort taux de roulement quoiqu'un désavantage pour l'organisme est un avantage dans la vente d'espaces publicitaires dans le bulletin puisque l'annonceur rejoint plus de personnes que le nombre réel de membres.
- **QuébecOiseaux :** 83% des membres de la SLOE sont abonnés à QuébecOiseaux. Ce qui vient confirmer le travail de promotion de la revue fait par la SLOE auprès de ses membres.

- **Efficacité de la publicité dans Le Jaseur :** Si 72% des répondants ont visité et effectué des achats dans un commerce qui fait de la publicité dans « Le Jaseur », seulement 56% ont profité de rabais offerts aux membres de la SLOE par le marchand. Il faudra informer davantage les membres des avantages d'être membre.

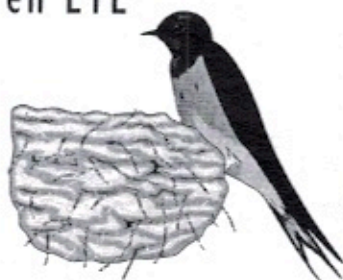
- **Achat de nourriture pour oiseaux :** Il fallait s'y attendre, les membres de la SLOE sont de grands acheteurs de graines d'oiseaux. À l'exception de deux personnes, tous les répondants achètent de la nourriture pour oiseaux et 33% y consacrent plus de 100\$ par année. Ces éléments répondent au besoin d'information pour la vente d'espaces publicitaires. Il faut comprendre que les revenus de la publicité permettent d'offrir de meilleurs services sans augmenter les cotisations des membres.

- **Achats reliés à l'observation des oiseaux :** Les consommateurs ornithologues projetaient l'achat de livres sur les oiseaux (58%), de mangeoires (45%), de plantes pour les oiseaux (36%), de jumelles ou télescopes (27%), bains d'oiseaux(24%) et de nichoirs (21%). Ces informations répondent aux besoins d'information pour la sollicitation de nouveaux annonceurs et la vente d'espaces publicitaires.





L'OBSERVATION DES OISEAUX en ÉTÉ



Il y a quelque 300 espèces d'oiseaux qui nichent au Québec. Certains se contenteront d'une seule nichée mais la majorité nicheront plus d'une fois. Certains comme la Tourterelle triste nicheront jusqu'à cinq fois!

Juin, Juillet : Ces deux mois sont ceux de la saison de reproduction pour la très grande majorité des oiseaux.

L'Estrie accueille près de 175 espèces d'oiseaux nicheurs dont :

- 4 espèces de hérons
- 12 " d'anatidés
- 10 " d'oiseaux de proies diurnes
- 3 " de goélands
- 5 " de hiboux
- 6 " de pics
- 9 " de moucherolles
- 6 " d'hirondelles
- 5 " de viréos
- 22 " de parulines
- 9 " de bruants
- 2 " de roselins

AOÛT : À cette époque de l'année la grande majorité des oiseaux migrants entreprennent déjà les déplacements qui les conduiront vers les régions où ils hiverneront. Certains se rassemblent pour entreprendre la migration en groupe. Par exemple, les « mariages » d'hirondelles qui sont bien connus. Dans les secteurs agricoles, attroupement des oiseaux noirs qui peuvent compter plusieurs milliers d'individus. Le long des plans d'eau, on peut aussi observer la migration des oiseaux des rivages.

Que faire si vous trouvez un oiseau de proie malade ou blessé?

Si vous observez un oiseau de proie qui semble blessé ou malade, il faut d'abord s'assurer que l'oiseau est bien un oiseau de proie.

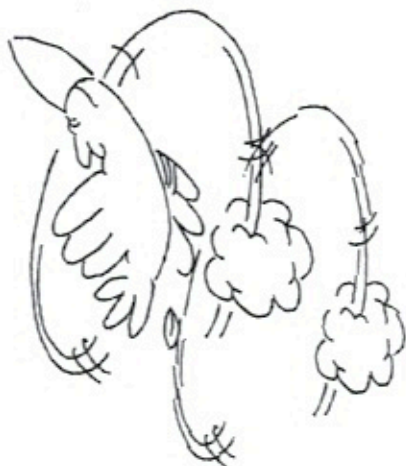
Les oiseaux de proie ont le bec fort et courbé et leurs pattes sont munies de griffes acérées. En cas de doutes, consultez un guide d'identification.

Si vous trouvez un oiseau de proie, voici ce que vous devez faire:

1. Assurez-vous que l'oiseau a vraiment besoin d'aide
2. S'il s'agit d'un oisillon, laissez-le sur place et communiquez avec la Clinique des oiseaux de proie, Faculté de médecine, Université de Montréal à St-Hyacinthe :
(450) 345-8521 poste 8545
3. Portez des gants de cuir ou utilisez une couverture pour l'attraper. ATTENTION aux serres et au bec.
4. Mettez rapidement l'oiseau dans une boîte en carton perforée, évitez les cages grillagées.
5. Gardez l'oiseau dans un endroit calme, sombre et tempéré (22 à 25°C) Limitez ses contacts avec les humains.
6. Communiquez le plus rapidement possible avec les agents de conservation de la faune à la Société Faune et Parc Québec (*pages bleus de l'annuaire téléphonique*).
Sherbrooke : 820-3882 ou 820-3121
Lac Mégantic : 583-3784

Ils remettront l'oiseau à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) qui recueille et soigne les oiseaux de proie.

Nouveau service



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

C'est pourquoi, la SLOE vous propose un **service d'aide-mémoire téléphonique** (on vous appellera avant chaque activité). Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de laisser votre nom et numéro de téléphone sur notre boîte vocale en spécifiant que vous désirez bénéficier du service d'aide-mémoire téléphonique.

Téléphonez dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

Tél. : (819) 563-6603

RONA

L'entrepôt

Sherbrooke

3400 boul. Portland

Heures d'ouverture
Lun-Ven : 8h à 21h
Samedi : 8h à 17h
Dimanche : 9h à 17h



Découvrez notre sélection de :

- ❖ nourriture et de suif
- ❖ mangeoires et de niochis
- ❖ livres, revues et cassettes audio
- ❖ bains d'oiseaux

Mais surtout, découvrez nos bas prix de tous les jours...

Ces produits sont disponibles dans la rangée 2
(à votre droite à l'entrée).

Visitez également notre vaste serre et notre centre de jardinage.

RONA L'entrepôt est fier
de commanditer et de soutenir la S.L.O.E.





Pour les ornithologues à duvet

Comment dessiner un merle

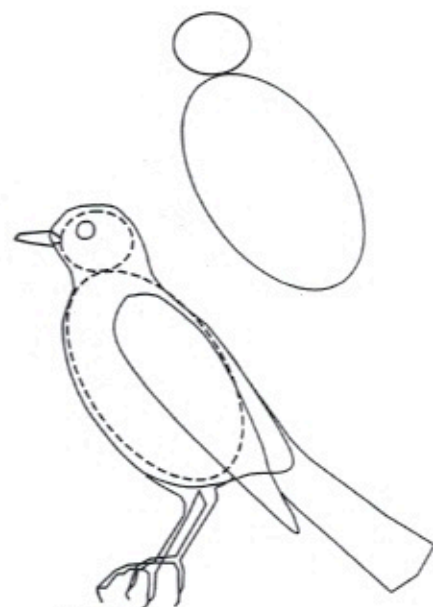
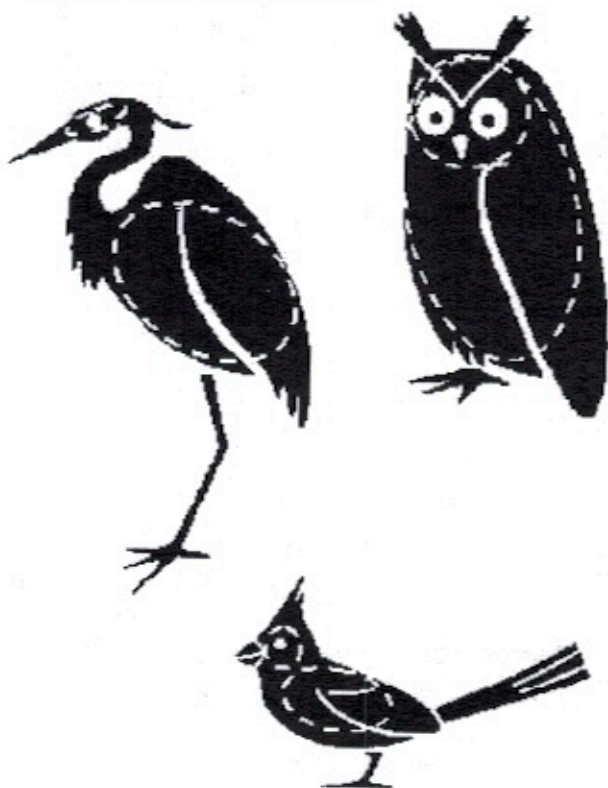
Tous les oiseaux, quelle que soit leur taille, du hiboux à la Mésange à tête noire ont un corps de forme ovale. Ce qui leur donne un aspect différent ce sont les ailes, la queue, les pattes et la tête.

Alors, commencez par dessiner une forme ovale pour le corps, la forme la plus grosse et la plus simple.

Avant de dessiner les parties du corps, remarquez bien les proportions de la tête, des pattes et de la queue par rapport au corps.

Tracez un autre oval pour la tête. Ajoutez le cou, les ailes, la queue, le bec, les jambes et les pattes.

Compléter par les marques distinctives: motifs sur les ailes et la queue, taches, lignes et cercles, barres ailaires, etc ...



Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en été

- Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg
- Région de Frelighsburg
- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc du Mont-Orford
- Collines Bunker
- Île du Marais
- Bois Beckett et quartier nord de Sherbrooke
- Mont Mégantic
- Lac Mégantic et lac des Joncs
- Zec Louise-Gosford et lac aux Araignées
- Parc Frontenac et lac Saint-François

Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



Le saviez-vous?

Il fut un temps où l'Amérique du Sud envoyait à l'Angleterre, chaque année, 400 000 oiseaux-mouches pour servir à l'ornementation des chapeaux de dames. Les plumassiers écorchaient vif les pauvres bêtes car ce procédé leur garantissait une marchandise plus appréciée dans le commerce.

Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les produits pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





Que faire si vous trouvez un oisillon par terre?

Il est préférable de la laisser là où il est car ses parents ne sont pas loin et vont s'en occuper dès que vous vous serez éloigné. S'il émet de petits cris que vous interprétez comme des cris de détresse, il ne fait que signaler sa position à ses parents.

Si l'oisillon ne peut voler lorsque vous vous approchez. Si l'oisillon est tombé du nid et qu'il est incapable d'y retourner, il faut le remettre dans son nid avec beaucoup de précautions car ses frères et sœurs pourraient s'affoler et sauter hors du nid à leur tour.

Si le nid a été renversé par la pluie ou le vent, vous pouvez le remettre en place; si le nid est trop endommagé, vous pouvez le remplacer par un contenant garni de brindilles (*prévoir des trous pour le drainage de l'eau de pluie*).

Si l'oisillon peut voler sur de courtes distances mais que vous craignez qu'un chat ou un chien ne le dévore, vous pouvez le déposer dans un bosquet où il sera hors de la portée des prédateurs.

Mais vous devez savoir que *chez plusieurs espèces d'oiseaux c'est normal que les petits quittent le nid avant de savoir bien voler*. Les bébés se perchent dans les arbres à proximité du nid et les parents continuent de les nourrir.

Il ne faut pas apporter l'oisillon avec vous pour essayer de l'élever vous-même parce que :

1. C'est illégal
2. Il y a peu de chance que vous trouviez le bon mélange de nourriture avant qu'il ne meure de faim
3. Le nourrir à toutes les demi-heures du lever au coucher du soleil est une tâche qui demanderait tout votre temps
4. Même si vous parvenez à le sauver, les chances que le petit se rende à l'âge adulte sont négligeables car il ne pourra se débrouiller seul en liberté. Il n'aura pas appris de ses parents ce qu'il doit manger et comment échapper aux dangers auxquels il est exposé.

Des mots pour le dire

Cette chronique vous présente le vocabulaire du monde des oiseaux; ce sont des termes spécialisés souvent employés par les experts en ornithologie

Incubation : Action par laquelle les parents couvent les œufs en les maintenant au chaud pour assurer leur développement.

Juvenile : Se dit de tout oiseau qui n'a pas atteint l'âge adulte ou dont le plumage n'est pas celui de l'adulte. Juvenile peut toutefois désigner un oiseau qui a la capacité de se reproduire. Parfois synonyme d'immature.

Lore : Espace nu ou encore recouvert de plumes ou de vibrisses compris entre le bec et l'œil de l'oiseau.

Mandibule : Partie inférieure du bec. Au pluriel, désigne aussi les deux parties du bec (supérieure et inférieure).

Maxille : Partie supérieure de bec.

Mimétisme : Particularité du plumage, de la forme ou même du comportement qui permet à l'oiseau de ressembler à un élément de son environnement ou à une espèce animale moins susceptible d'être attaquée par les prédateurs.

Miroir : Tache présente sur le côté externe des rémiges secondaires, dont la couleur contraste souvent avec le reste de l'aile. Se trouve principalement chez les canards.

Mue : Processus périodique impliquant, de façon simultanée ou non, la perte complète ou partielle du plumage et son remplacement. En général, les oiseaux muent 1 ou 2 fois par année, parfois 3, très rarement 4. La mue sert à plusieurs fins : camouflage, dimorphisme sexuel au moment de la parade, ou isolation thermique.

Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux
- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres
- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI PROPRIÉTÉS PRIVÉES**
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements**ENDROITS PUBLICS**
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin
- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits brouvailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement apprécié du gibier à plumes (gélinoites, faisans, dindons sauvages, oies et canards)

Millet - Maïs concassé - Chardon

Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de nos bas prix
tous les jours!





« LE MIGRATEUR »

Pour ceux qui ne reçoivent pas le bulletin de l'AQGO, et qui ne sont pas « branchés » sur le Net, voici un résumé de la plus récente parution.

Respect du code d'éthique

Lors de sa réunion régulière du 12 février 2000, le Conseil d'administration de l'AQGO s'est penché que la question du respect du Code d'éthique par les observateurs, compte tenu particulièrement de quelques incidents regrettables récents qui ont été portés à sa connaissance. Les membres du CA de l'AQGO prennent le respect du Code d'éthique au sérieux. En conséquence, ils ont adopté à l'unanimité la proposition suivante:

«Que l'AQGO adresse un message aux clubs affiliés afin de les inviter à réfléchir sur les mesures à prendre pour promouvoir le respect du Code d'éthique de l'AQGO par leurs membres, incluant la suspension ou l'expulsion d'un membre qui contrevient aux énoncés du Code».

La volière de l'AQGO

Depuis 1998, l'AQGO a invité ses clubs affiliés à réunir des fonds afin d'assurer la construction d'une volière pour accueillir des oiseaux de proie sur les terrains d'exposition de l'UQROP près de Saint-Hyacinthe. Même s'il manque encore quelques 2,734\$ pour finaliser le projet, Guy Fitzgerald de l'UQROP est heureux de faire savoir qu'il a profité d'un ensemble de circonstances favorables pour faire construire la volière et que celle-ci sera inaugurée vers la mi-juin 2000. (À suivre).

Quant à ceux qui ont accès à Internet, vous n'avez qu'à voguer sur le site de l'AQGO, <http://www.aqgo.qc.ca/> et vous y ferez « le plein » de renseignements intéressants et utiles.

Danièle Thibault
Courriel : fifigris@videotron.ca



Grâce à la collaboration des autres clubs d'ornithologues de la province, la SLOE met à la disposition de tous ses membres une **sélection de guides des sites ornithologiques** de diverses régions du Québec.

Ils vous seront très utiles pour planifier vos voyages au quatre coins du Québec. Voici donc les régions dont vous pourrez découvrir les attraits ornithologiques :

Portneuf • Les Laurentides • Québec et sa banlieue • Charlevoix • Lotbinière • Beauce • Rive-sud • Bellechasse & Montmagny • L'islet & Kamouraska (Dans le guide des sites ornithologiques de la région de Québec)

Montréal et sa banlieue • La vallée du Richelieu • Le fleuve, de Montréal au Lac Saint-Pierre • Le parc du Mont-Tremblant et la réserve faunique Rouge-Matawin (Dans le guide des sites ornithologiques de la région de Montréal)

Gaspésie • Outaouais • Région du Lac St-Pierre • Les-îles-de-la-Madeleine.

Les guides sont disponibles à la Bibliothèque municipale Éva-Sénécal,
450 Marquette, Sherbrooke
tél. : 821-5860
<http://bibliotheque.ville.sherbrooke.qc.ca>

Heures d'ouverture de la bibliothèque :

Lundi, jeudi, vendredi	12h00 à 20h30
Mardi, mercredi	10h00 à 17h00
Samedi	10h00 à 16h30
Dimanche	12h00 à 16h30

***Nous vous rappelons que vous pouvez consulter gratuitement les livres sur place même si vous n'êtes pas un abonné de la bibliothèque.*

Saviez-vous que

En dépit du travail de groupes environnementaux comme Canards Illimités, près de la moitié des 47 espèces d'oiseaux de rivage indigènes de l'Amérique du Nord voient leur population décliner.

Les oiseaux de rivage font partie des champions du voyage long-courrier sans escale de la faune ailée. Ces oiseaux audacieux traversent chaque année des distances considérables pour rejoindre leurs territoires de nidification ou en revenir.

Le Bécasseau à croupion blanc niche dans la toundra arctique et hiverne dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud. À peu près de la taille d'un merle, ce limicole accomplit chaque année un voyage aller-retour de 32 000 kilomètres. Il vole sans interruption pendant de 60 à 80 heures et peut parcourir jusqu'à 2 500 kilomètres.

Les oiseaux de rivage puisent l'énergie nécessaire à leurs vols spectaculaires dans les quantités phénoménales de nourriture qu'ils ingurgitent durant les dix jours qu'ils passent à chacune de leurs haltes. Leur poids augmente de 40% à 70% à chaque fois. Celui de certaines espèces double.

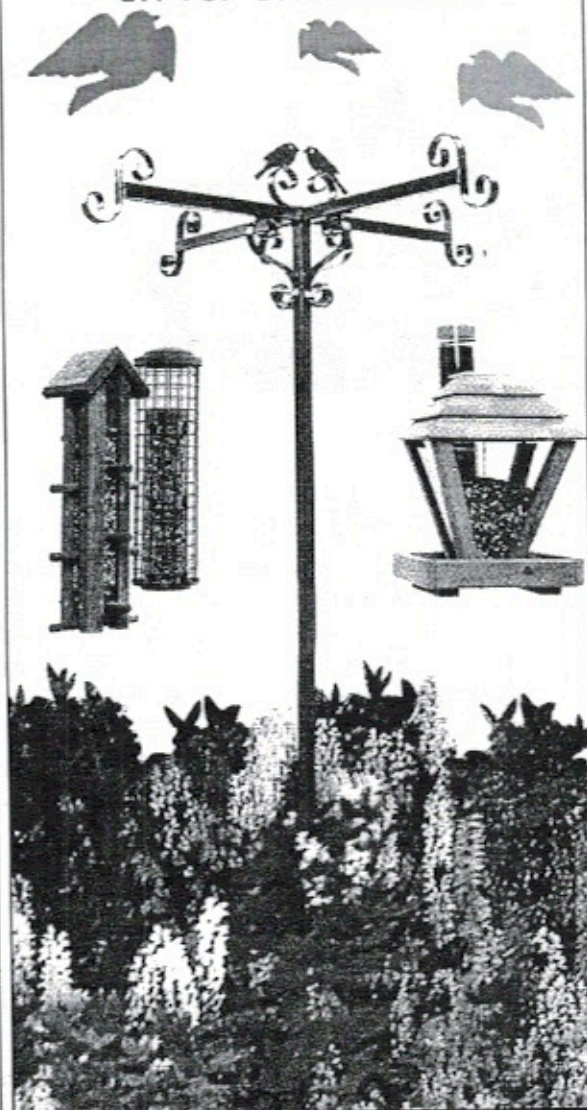
Malheureusement, il n'existe pas beaucoup d'endroits sur le continent où les oiseaux de rivage peuvent trouver une densité de nourriture suffisante pour assurer un tel gain de poids. La destruction de l'un de ces endroits pourrait faire s'effondrer les populations qui en dépendent.

Les oiseaux de rivage migrent et hivernent en voiliers considérables. De grands pans de la population pourraient disparaître si leur habitat était endommagé ou si la pollution devenait trop importante.

70% à 80% de la population totale de Bécasseaux maubèches passe l'hiver dans une seule baie, située dans la portion chilienne de la Terre de feu. La menace que représente une éventuelle fuite de pétrole sur les rives de cette baie est évidente. C'est ce qui s'appelle être vulnérable.

Source : « Oiseaux de rivage forts mais vulnérables » de Patrick Lang publié dans *Conservationniste de Canards Illimités*, Volume 18, numéro 1, 2000

Support à mangeoires d'oiseaux en fer ornemental



SOUDART

Conception & Fabrication

1439, Route 212
Island Brook (Québec) JOB 1M0
Tél. : (819) 875-3513





L'ornithologie au passé, présent...

Parlons de nids d'oiseaux

par Danièle Thibault



Photo Serge Beaudette

Vers la fin du dix-neuvième siècle, des collections d'objets naturels de toutes sortes étaient devenues une manie. Les oiseaux nicheurs n'ont pas échappé à cette pratique. Plusieurs de leurs nids ainsi que de leurs œufs furent la cible de nombreux collectionneurs. Aujourd'hui, des lois américaines et canadiennes, (un exemple : Le Traité sur les Oiseaux Migratoire, 1918), interdisent la collection d'œufs, de nids, de plumes d'oiseaux, etc. Elles en protègent ainsi leur nidification.

Même si ces lois protègent nos oiseaux nicheurs, il n'en demeure pas moins que plusieurs nids sont souvent désertés de leurs propriétaires lors d'une attaque de prédateurs ou encore lorsque dérangés de trop près par l'être humain. Il est donc de mise de ne pas trop s'approcher des nids durant leur construction ni durant l'incubation des œufs, afin de ne pas nuire aux activités de reproduction de notre faune ailée.

Il est nécessaire d'avoir un permis gouvernemental pour avoir en sa possession des nids d'oiseaux afin de les étudier.

Pourquoi les oiseaux construisent-ils des nids? Évidemment, pour élever leurs petits mais aussi pour les protéger des prédateurs et des intempéries. Le nid sert aussi d'isolant pour faciliter le réchauffement des œufs, l'incubation et finalement l'éclosion.

Ce n'est pas tous les oiseaux qui construisent des nids; les chouettes et les hiboux utilisent des trous dans les arbres, les Pluviers Kildir pondent leurs œufs par terre, etc. et, il y a aussi les « paresseux ». Il semblerait que le Pygargue à tête blanche est l'oiseau qui construit le plus gros nid. Pas surprenant, il utilise le même nid année après année et y ajoute des matériaux de construction à chaque fois. Est-ce sa façon de rénover? En contre partie, qui construit le plus petit nid? Hé oui! Vous aurez deviné que c'est notre oiseau-mouche. En général, les oiseaux doivent construire de nouveaux nids tous les ans, et pour cause; l'hiver en détruit plusieurs et les parasites s'occupent d'en infester les autres.

Les oiseaux prennent en général de trois à sept jours pour construire un nid. Évidemment, les oiseaux qui doivent creuser dans un arbre prendront plus de temps. Et si un nid est détruit par un « malfaisant », l'oiseau vaillant, tel une abeille, en reconstruira un autre. Plusieurs matériaux servent à bâtir un nid, en voici quelques-uns : herbe, brindilles, feuilles, boue, plumes, crin de cheval, lichen, mousse, branches, lacet de bottines!... morceaux de cellophane et autres matériaux synthétiques, fils de pêche, racines, duvet, quenouilles, pissenlits, soie, etc. Chaque oiseau a ses préférences. La composition, la location, la grandeur ainsi que la forme d'un nid nous permettra d'ailleurs d'identifier qui en est le propriétaire.

Source :

Conférence de Denis Henri par Gilles Poirier

Été 2000

Samedi et dimanche les 17 et 18 juin

Le Wazi Wazo de la SLOE

Wazi Waxo nouveau genre, venez dénombrer le plus grand nombre d'oiseaux juvéniles.

Rendez-vous : CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke à midi (heure spéciale)

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Du 2 mai au 5 septembre

Les ailes de l'Atlantique

Voici une suggestion d'activité pour tout l'été. Le centre d'exposition Léon Marcotte présente *L'étrange existence des oiseaux marins*. Vous pourrez découvrir comment les oiseaux réussissent à survivre dans un environnement qui semble si hostile.

Une grande partie de l'exposition est consacrée aux techniques de vol des oiseaux marins, à la forme de leur bec, à la particularité et à l'utilité des plumes qui les couvrent, à la composition de leurs os et à leurs mœurs de reproduction.

C'est une exposition à ne pas manquer. N'oubliez pas que votre billet vous donne droit d'entrer au Musée de la tour où vous pourrez voir oiseaux naturalisés, minéraux, etc.

Rendez-vous : Centre Léon Marcotte, 222 rue Frontenac, à Sherbrooke

Renseignements : ☎ 564-3200



Excursions et activités



Dimanche soir le 2 juillet

Chez Gisèle

Gisèle Benoît vous invite à venir voir les Maubèches des champs. Les Maubèches sont très rares dans notre région et c'est une occasion en or de les voir. C'est également l'endroit pour voir et entendre les Sturnelles des prés ainsi que les virtuoses du chant, les Goglus des prés.

Rendez-vous : 291, rang 6, Bromptonville à 18h00 (heure spéciale)

Responsable : Gisèle Benoît ☎ 846-2212

Mercredi le 5 juillet

Mont Pinacle : Faucon pèlerin

Un couple de Faucons pèlerins niche à cet endroit depuis plusieurs années. Venez voir les parents nourrir les jeunes encore au nid. Aussi, plusieurs espèces de Parulines. Un coup de fil pour confirmer votre présence sera apprécié.

Rendez-vous : Maison de l'eau à 8h00 (Chalet d'accueil), 755 rue Cabana à Sherbrooke.
Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche le 8 juillet

Baguage d'oiseaux au Jardin botanique

Avez-vous déjà assisté à la capture d'oiseaux dans un filet japonais? Avec l'aide d'assistants, Corinne Tastayre, du Jardin botanique, capture les oiseaux. Elle les pèse, les bague, en identifie le sexe, détermine leur âge approximatif par l'indice de pneumatisation, détermine la quantité de gras, la mue, l'usure des plumes, les parties reproductrices, etc.



Benoît Turgeon vous invite à l'accompagner. L'entrée est gratuite, en autant qu'on arrive avant 9h00. Il faudra payer 9,50\$ si vous désirez visiter les serres et l'insectarium.

Rendez-vous : Restaurant St-Hubert de Cherry-River, sortie 118 de l'autoroute 10 à 7h00
Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche le 13 août

Les volières de l'UQROP (St-Jude)

Encore cet été, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie présente de nombreux rapaces ne pouvant être réintroduits dans leur habitat naturel. Venez les voir de près et écouter les explications de nos hôtes sur l'histoire et les comportements de chaque individu. On pourra voir des démonstrations de vol à couper le souffle. Venez voir les nouvelles volières. La SLOE participe grandement au financement de ces volières.

Coût : 6\$/adulte ; 4\$/enfant ; famille de 2 adultes + 2 enfants = \$17

Rendez-vous : Fromagerie l'Étoile de Greenlay (près de Windsor) à 9h00

Responsable : Suzanne Brûlotte ☎ 845-3483

Samedi le 19 août

Le Parc de la Yamaska

C'est l'endroit par excellence pour observer les limicoles et les rapaces en Estrie. L'année dernière, nous avons pu identifier quelques espèces de limicoles, nous avons observé deux Pygargues à tête blanche cueillant un poisson sur le bord de l'eau, ainsi qu'un Faucon émerillon qui tentait d'attraper des oiseaux de rivage. En tout 32 espèces furent recensées.

L'activité dure toute la journée. Apportez votre lunch.

Rendez-vous : Canadian Tire sur le boulevard Jacques Cartier à Sherbrooke, à 8h00

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

Mercredi le 23 août

La montée du mont Ham-Sud

Dans un coin de pays des plus sauvages, venez découvrir une montagne exceptionnelle, une région exceptionnelle et des oiseaux fantastiques! C'est le plus haut mont de la région et, au sommet, on a une vue de 360 degrés! Un coup de fil pour m'informer de votre présence serait très apprécié.

Lieu de rencontre : Canadian Tire à Fleurimont à 7h00

Apportez un lunch

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Mercredi le 13 septembre

Refuge Inverugie

C'est un bel endroit, tranquille, avec petits bancs de parc, où on peut admirer de magnifiques Canards branchus et encore des Canards branchus. Un coup de fil pour confirmer votre présence sera apprécié.

Rendez-vous : Restaurant Mc Donald rue Merry sud à Magog, ou se rendre directement. En arrivant à Georgeville, à gauche, rue McGowan
Heure spéciale : 15h00

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066



Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin « Le Jaseur » se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 20,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloe@interlinx.qc.ca

Site internet : www.abacom.com/~sebasroy/sloe

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Gisèle Benoît
Révision des textes :	Camille Dufresne Solange Mercier
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Gisèle Benoît Diane Carlos Danièle Thibault
Numérisation des photos :	Diane Carlos

Chroniques régulières

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon Simon Guillemette

Des plantes au goût des oiseaux : Diane Carlos

Participation à ce numéro

Rédaction des textes: Serge Beaudette, Stéphanie Bourgault, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Camille Dufresne, Christine Houde, Jean-Paul Morin, Alexandre Saint-Laurent, Danièle Thibault et Benoît Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 1^{er} trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 0512273


PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

Suzanne Brûlotte

Les oiseaux du Québec

Guide d'initiation

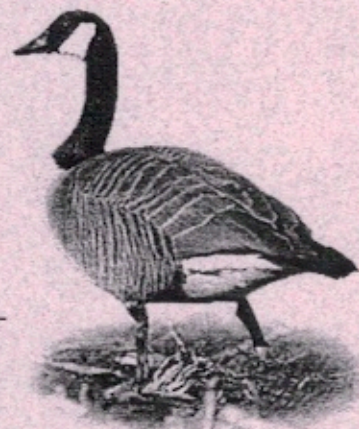


 **Broquet**

168 espèces d'oiseaux

- Photos couleur
- Tailles
- Chants
- Comportements
- Habitats
- Nidifications

Auteure de plusieurs livres en ornithologie et photographe animalière renommée, Suzanne Brûlotte vous offre grâce à des textes simples, des photos captivantes et des pictogrammes clairs et précis, un nouveau guide qui deviendra l'outil de base indispensable pour les ornithologues amateurs du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord.



Pour commander votre exemplaire dédié

Suzanne Brûlotte : (819) 845-3483

Activités de la SLOE
Été 2000

Samedi et dimanche les 17 et 18 juin

Le Wazi Wazo de la SLOE

Rendez-vous : CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke à midi
(heure spéciale)

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Du 2 mai au 5 septembre

Les ailes de l'Atlantique

Rendez-vous : Centre Léon Marcotte, 222 rue Frontenac, Sherbrooke

Renseignements : ☎ 564-3200

Dimanche soir 2 juillet

Chez Gisèle

Rendez-vous : 291, rang 6, Bromptonville à 18h00 (heure spéciale)

Responsable : Gisèle Benoît ☎ 846-2212

Mercredi 5 juillet

Mont Pinnacle : Faucon pèlerin

Rendez-vous: Maison de l'eau à 8h00 (Chalet d'accueil.), 755 rue

Cabana à Sherbrooke. Responsable: Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche 8 juillet

Baguage d'oiseaux au Jardin botanique

Benoît Turgeon vous invite à l'accompagner. L'entrée est gratuite, en
autant qu'on arrive avant 9h00. Il faudra payer 9,50\$ si vous désirez
visiter les serres et l'insectarium.

Rendez-vous : Restaurant St-Hubert de Cherry-River, sortie 118 de
l'autoroute 10 à 7h00

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche 13 août

Les volières de l'UQROP (St-Jude)

Coût : 6\$/adulte ; 4\$/enfant ; famille de 2 adultes + 2 enfants = \$17

Rendez-vous : Fromagerie l'Étoile de Greenlay (près de Windsor) à
9h00

Responsable : Suzanne Brûlotte ☎ 845-3483

Samedi 19 août

Le Parc de la Yamaska

L'activité dure toute la journée. Apportez votre lunch.

Rendez-vous : Canadian Tire sur le boulevard Jacques Cartier à
Sherbrooke à 8h00

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

Mercredi 23 août

La montée du mont Ham-Sud

Lieu de rencontre : Canadian Tire dans l'est à 7h00

Apportez un diner

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Mercredi 13 septembre

Refuge Inverugie

Rendez-vous : Restaurant Mc Donald rue Merry sud à Magog, ou se
rendre directement. En arrivant à Georgeville, prendre à gauche, rue
Mcgowan

Heure spéciale : 15h00

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066